

**VEREINIGUNG SCHWEIZERISCHER  
ASSETMANAGEMENT- UND  
VERMÖGENSVERWALTUNGSBANKEN**

ASSOCIATION DE BANQUES SUISSES DE GESTION

ASSOCIAZIONE DI BANCHE SVIZZERE  
DI GESTIONE PATRIMONIALE ED ISTITUZIONALE

ASSOCIATION OF SWISS ASSET AND  
WEALTH MANAGEMENT BANKS





## INHALT

### TABLE DES MATIÈRES

---

|  |    |
|--|----|
| Vorwort des Präsidenten<br>Avant-propos du Président   | 2  |
| Sustainable Finance als Chance<br>für die Vermögensverwaltungsbanken<br>La finance durable, une opportunité<br>pour les banques de gestion | 4  |
| Aktivitäten der Vereinigung<br>Les activités de l'association  | 20 |
| Portrait & Zahlen<br>Portrait & chiffres   | 36 |
| Mitglieder<br>Membres  | 37 |
| Organe, Expertengruppen und Vertreter<br>Organes, groupes d'experts et représentants   | 38 |



## NACH DER KRISE IST VOR DER KRISE L'APRÈS-CRISE EST L'AVANT-CRISE

Die Coronapandemie hält die Welt weiterhin in Atem und dominiert das wirtschaftliche und soziale Leben auch heute noch. Von der Krise betroffen ist in erster Linie die Realwirtschaft, deren Geschäftsgrundlage teilweise komplett weggebrochen ist. Die Banken sind bisher vergleichsweise gut durch die Krise gekommen und haben sich durch die gemeinsam mit Bund und Nationalbank unbürokratisch organisierte Liquiditätshilfe auch als verlässliche Stütze erwiesen. Dies war ein wichtiger Beitrag nebst all den notwendigen staatlichen Unterstützungsmassnahmen und Härtefallregelungen, die in einem beispiellosen, nie zuvor gesehenen Umfang geleistet worden sind.

Es ist allerdings entscheidend, dass diese immensen Staatshilfen auslaufen, sobald unser Land den Krisenmodus verlassen kann. Denn sie bewirken, dass der immerwährende und wichtige Strukturwandel künstlich ausgesetzt oder zumindest verlangsamt wird. Eine jüngste Studie von Avenir Suisse zeigt denn auch, dass die Zahl der Konkurse im Pandemiejahr 2020 im Vergleich mit der Finanzkrise 2008 und dem Frankenschock 2015 klar unterdurchschnittlich ausgefallen ist. Die Massnahmen bergen somit die Gefahr, dass sie notwendige Anpassungen aufgrund disruptiver Veränderungen – wie der Digitalisierung oder der nachhaltigen Verhaltensänderung kommender Generationen infolge des Klimawandels – hinausschieben und verlangsamen.

In der Finanzbranche hat die Pandemie innert weniger Wochen und Monate einen Digitalisierungssprung ausgelöst, der ansonsten wohl Jahre gedauert hätte. Zu nennen sind in diesem Zusammenhang die fast flächendeckende Einführung von Home-Office oder die Schaffung virtueller Kanäle zur Pflege und zum Aufbau von Kundenbeziehungen. Dabei galt es, den Schutz der Privatsphäre unserer Kunden jederzeit zu gewährleisten. Gleichzeitig musste die Sicherheit der Infrastrukturen gleichwertig aufrechterhalten werden.

Die Vermögensverwaltungsbanken sind bislang gut durch die Krise gekommen – dank gesteigerter Handelstätigkeit und einer überraschend schnellen Erholung der Weltwirtschaft, getrieben

La pandémie de coronavirus continue de garder le monde en haleine et domine, aujourd'hui encore, la vie économique et sociale. La crise a impacté en premier lieu l'économie réelle, dont les bases opérationnelles se sont parfois entièrement effondrées. Jusqu'à présent, les banques ont comparativement bien résisté à la crise et sont aussi apparues comme un soutien fiable à travers les aides sous forme de liquidités aisément accessibles mises en place avec le concours de la Confédération et de la Banque nationale. Ces aides ont été une contribution importante en complément à toutes les mesures de soutien étatiques, dont celles en faveur des cas de rigueur, qui ont été actionnées à une échelle sans précédent.

Il est toutefois crucial que ces aides étatiques massives prennent fin dès que notre pays pourra sortir du mode de crise, car elles ont pour effet pervers de reporter artificiellement – ou du moins de ralentir – le changement structurel nécessaire, si important. Une étude récente d'Avenir Suisse a d'ailleurs révélé que le nombre de faillites enregistrées en 2020 a été nettement inférieur aux chiffres relevés après la crise financière de 2008 et le choc du franc fort en 2015. Les mesures prises risquent donc de différer et de ralentir les adaptations que nécessitent des changements disruptifs tels que la numérisation ou les modifications de comportement durables des générations à venir induites par le changement climatique.

Dans le secteur financier, la pandémie a produit, en l'espace de quelques semaines et mois, un bond en termes de numérisation qui aurait, sinon, pris probablement plusieurs années. Songeons à cet égard à l'introduction quasi généralisée du travail à domicile ou à la création de canaux virtuels permettant d'entretenir et de nouer des relations clients. Dans ce domaine, il a fallu garantir à tout moment la protection de la sphère privée de nos clients. Parallèlement à cela, il était tout aussi essentiel d'assurer la sécurité des infrastructures.

Les banques de gestion ont traversé jusqu'à présent la crise sans encombre, grâce à une augmentation de l'activité de négoce et au rétablissement étonnamment rapide de l'économie mondiale,

durch beispiellose monetäre und fiskalische staatliche Interventionen. So sind wir heute, was die verwalteten Vermögen betrifft, sogar auf Vorkrisenniveau angelangt. Dennoch bleibt für unsere Branche festzuhalten: Der Margendruck wird weiter zunehmen, nicht zuletzt da wir uns auch in den kommenden Jahren in einem Tiefzinsumfeld bewegen werden. Zudem verfügen die Schweizer Banken – im Gegensatz zu vielen anderen hiesigen Exportindustrien – nach wie vor über keinen aktiven Zugang zu ihren wichtigsten Absatzmärkten in der EU und eine rasche Verbesserung ist leider nicht in Sicht.

Aufgrund der Coronakrise ist die wichtige und berechtigte Debatte um die schädlichen Auswirkungen des Klimawandels auf Mensch und Umwelt etwas in den Hintergrund gerückt. Der Trend, in nachhaltige Anlagen zu investieren, dürfte sich dennoch nochmals akzentuieren. Der Finanzplatz muss hier Lösungen bieten und eine proaktive Rolle einnehmen. Die Vermögensverwaltungsbanken unternehmen daher grosse Anstrengungen, um diesbezügliche Angebote bereitzustellen und die Kunden kompetent zu beraten.

Die Resilienz, welche die Banken nach der Finanzkrise entwickelt und ausgebaut hatten, hat entscheidend dazu beigetragen, mit der Extremsituation der Pandemie umzugehen.

Sich fortwährend fit zu halten, strategische und operative Flexibilität zu wahren und durch Kundennähe künftige Entwicklungen und Geschäftspotenziale frühzeitig zu erkennen werden für uns Banken dauerhafte Tugenden bleiben müssen, denn die Herausforderungen werden nach der Krise nicht weniger oder kleiner werden. Und es wird wieder Geschehnisse und Ereignisse geben, die wir uns noch nicht einmal vorstellen können.

Zuletzt möchte ich die Gelegenheit nutzen, unseren Mitgliedern, den Expertinnen und Experten in unseren Arbeitsgruppen sowie meinen Kollegen aus dem Vorstand und der Geschäftsstelle für die konstruktive und fruchtbare Zusammenarbeit zu danken.

Zürich, Mai 2021 · Zurich, mai 2021



Dr. Marcel Rohner  
Präsident VAV · Président ABG

soutenue par des interventions monétaires et fiscales inédites. Ainsi, en termes d'actifs sous gestion, nous sommes même revenus aujourd'hui au niveau d'avant-crise. Il n'en demeure pas moins que la pression sur les marges va encore augmenter dans notre branche, notamment parce qu'au cours des années à venir, nous allons continuer à opérer dans un contexte de taux d'intérêts extrêmement bas. De plus, contrairement à nombre d'autres industries exportatrices de notre pays, les banques suisses n'ont toujours aucun accès actif à leurs principaux marchés au sein de l'UE et, hélas, la situation ne semble pas tendre vers une amélioration à brève échéance.

En raison de la crise du coronavirus, l'important et légitime débat quant aux effets néfastes du changement climatique sur l'être humain et l'environnement est repassé de manière passagère à l'arrière-plan. La tendance aux investissements durables devrait pourtant encore s'accroître. La place financière doit offrir des solutions en la matière et jouer un rôle proactif. Les banques de gestion mettent dès lors tout en œuvre pour proposer des offres appropriées et conseiller les clients avec compétence.

La résilience que les banques ont développée après la crise financière les a aidées de façon déterminante à gérer la situation extrême causée par la pandémie.

Cela étant, comme les défis ne seront ni moins nombreux ni moins complexes après la crise, les banques devront continuer à garder une certaine agilité, à préserver leur flexibilité stratégique et opérationnelle, et identifier en temps voulu les développements futurs et les opportunités commerciales qui pourraient se présenter en misant sur la proximité avec la clientèle. Car une fois encore, il faudra s'attendre à ce que de nouveaux événements qu'il nous est difficile d'imaginer aujourd'hui, ne manquent pas non plus de se produire en temps voulu.

Pour terminer, j'aimerais profiter de l'occasion pour remercier nos membres, les expertes de nos groupes de travail et mes collègues du Comité et du Bureau pour leur collaboration aussi constructive que fructueuse.

## SUSTAINABLE FINANCE ALS CHANCE FÜR DIE VERMÖGENSVERWALTUNGSBANKEN LA FINANCE DURABLE, UNE OPPORTUNITÉ POUR LES BANQUES DE GESTION

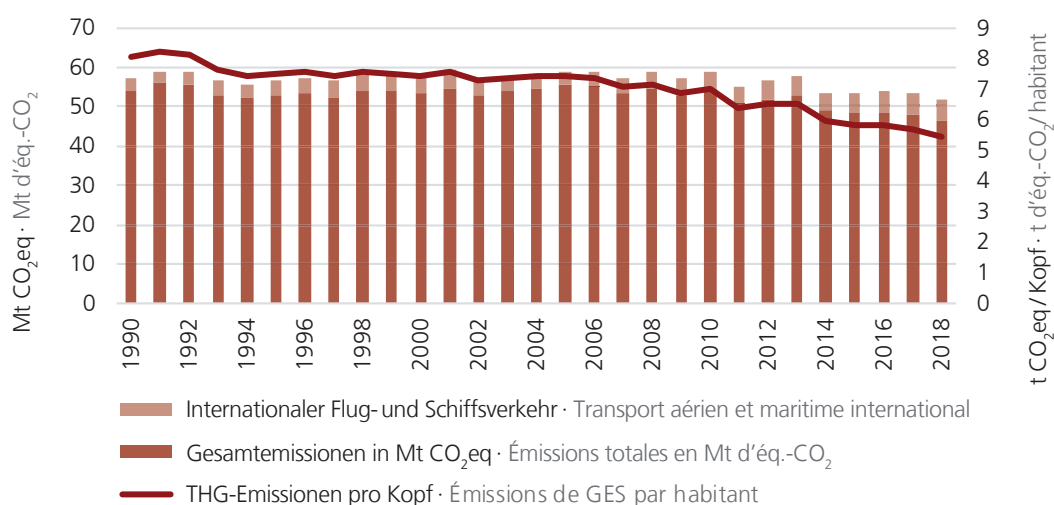
Die Herausforderungen, die der Klimawandel an Politik, Wirtschaft und Gesellschaft stellt, sind mittlerweile allgegenwärtig und seine Phänomene spürbar: Umweltveränderungen, Wetterextreme, Auswirkungen auf die Biodiversität, Flora und Fauna. Dazu kommt ein nach wie vor zu extensiver Umgang mit begrenzten natürlichen Ressourcen. Weltweit verursachen diese Entwicklungen zunehmend hohe wirtschaftliche und soziale Kosten. Klimarisiken werden somit auch zu Investitionsrisiken, denn die Finanzindustrie spielt als Transmissionsriemen zwischen Investoren und Realwirtschaft eine wichtige Rolle.

Seit 1990 verzeichnet die Schweiz zwar einen spürbaren Rückgang ihrer Treibhausgasemissionen pro Kopf, allerdings ist der abnehmende Emissionstrend in absoluten Zahlen nur schleppend (siehe Abbildung I). Mit einer blossen Fortführung der bisherigen Politik wäre der Weg zu einer CO<sub>2</sub>-emissionsfreien Schweiz kaum in absehbarer Zeit zu erreichen. Die Notwendigkeit einer Umgestaltung unserer Wirtschaft hin zu einem nachhaltigeren Umgang mit Ressourcen wird deshalb kaum mehr in Frage gestellt. Im Gegenteil: vielen geht dieser Umbau nicht schnell genug. So fordern viele Menschen, zum Beispiel in Initiativen und Interessenverbänden organisiert, eine deutlich ambitioniertere Umsetzung der Ziele des Pariser Klimaabkommens und darüber hinaus. Nicht zuletzt

Les défis auxquels le monde politique et économique et la société font face avec le changement climatique sont aujourd'hui aussi manifestes que les phénomènes qu'il engendre, entre changements environnementaux, événements climatiques extrêmes et effets sur la biodiversité, la flore et la faune. À cela s'ajoute une utilisation toujours excessive de ressources naturelles limitées. Partout dans le monde, ces développements génèrent des coûts économiques et sociaux de plus en plus élevés. Les risques climatiques se transforment donc aussi en risques d'investissement, car le secteur financier joue un rôle important en tant que courroie de transmission entre les investisseurs et l'économie réelle.

Bien que la Suisse ait enregistré une baisse notable de ses émissions de gaz à effet de serre par habitant depuis 1990, la tendance à la diminution des émissions en termes absolus reste mesurée (voir illustration I). Se limiter à poursuivre la politique actuelle ne permettra certainement pas d'atteindre dans un avenir prévisible une Suisse libérée des émissions de CO<sub>2</sub>. C'est la raison pour laquelle quasiment plus personne ne songe désormais à mettre en doute la nécessité d'une transformation de notre économie afin de garantir une utilisation plus durable des ressources. C'est même tout le contraire, car beaucoup estiment que cette transformation n'est pas suffisamment rapide. Ainsi, quantité de gens, organisés par

### Treibhausgasemissionen der Schweiz insgesamt und pro Kopf Émissions totales de gaz à effet de serre de la Suisse et par habitant



Quelle : Treibhausgasinventar der Schweiz (BAFU 2020)  
Source: inventaire des gaz à effet de serre de la Suisse (OFEV 2020)

haben uns die Millionen junger Menschen, die weltweit für unverzügliches und konsequentes Handeln auf die Strasse gegangen sind, dies noch einmal vor Augen geführt.

Der Finanzwirtschaft – mit Banken, Investmenthäusern und Asset-Managern – wird in diesem Umgestaltungsprozess von Seiten der Öffentlichkeit, der Politik und der Regulatoren eine entscheidende Rolle zugeschrieben: es geht darum, die Finanzmittelflüsse in Richtung nachhaltiges Wachstum zu lenken. Nachhaltiges Investieren ist inzwischen für fast alle Anleger – Institutionelle- und Privatanleger – zu einem bedeutenden Thema geworden. Die Vermögensverwaltungsbanken sind sich ihrer Verantwortung gegenüber Umwelt, Gesellschaft und Kunden in diesem Transformationsprozess sehr bewusst. Mit ihren Kunden sprechen sie aktiv über die Herausforderungen, Chancen und Risiken für Anleger, die mit dem Klimawandel und einer Ausrichtung auf nachhaltigeres Wirtschaften korrespondieren. Die Vermögensverwaltungsbanken wollen ihren Kunden Anlagelösungen anbieten, die messbar zu den Zielen des Pariser Klimaabkommens beitragen. Zugleich wollen sie ihnen Chancen eröffnen, an diesem Umgestaltungsprozess als Anleger zu partizipieren. Im Rahmen ihrer Verantwortung als Unternehmer gegenüber dem Gemeinwohl arbeiten viele Vermögensverwaltungsbanken daran, ihren eigenen CO<sub>2</sub>-Fussabdruck gemäss den nationalen Klimazielen zu reduzieren und transparent darüber zu berichten. Und die VAV setzt sich für einen Schweizer Finanzplatz ein, der beim Thema Nachhaltigkeit weltweit eine Führungsrolle einnehmen soll. Es gilt die Devise von Winston Churchill: «There is nothing wrong with change, if it is in the right direction».

Nachfolgend wird das momentan sehr dynamische regulatorische Umfeld, in dem sich Vermögensverwaltungsbanken bewegen, skizziert. Anschliessend werden die klimarelevante Ausgangsposition sowie die entsprechende potentielle Wirkungsfeld des Schweizer Finanzplatzes im Gesamtkontext der nationalen Bemühungen auf dem Weg zur Erfüllung eines Netto-Null-Ziels bis 2050 präsentiert. Auf dieser Basis wird schliesslich die Stossrichtung der ergriffenen Massnahmen in der Vermögensverwaltungsbranche präsentiert: Es wird somit gezeigt, welche Anstrengungen die VAV-Banken konkret im Bereich Sustainable Finance unternehmen und wie der Stand der Umsetzung der angedachten Massnahmen konsolidiert aussieht, im Wissen, dass diese laufend aufgrund der Entwicklungen überprüft und angepasst werden.

exemple en initiatives et groupements d'intérêts, réclament – a minima – une mise en œuvre nettement plus ambitieuse des objectifs de l'Accord de Paris sur le climat. Les millions de jeunes qui ont manifesté partout dans le monde pour demander une action immédiate et énergique nous l'ont une fois encore rappelé.

Le secteur financier – banques, sociétés d'investissement et gestionnaires de fortune – a un rôle déterminant à jouer dans ce processus de transformation dans les yeux de l'opinion publique, du monde politique et des régulateurs: l'objectif est de canaliser les flux financiers dans le sens d'une croissance durable. L'investissement durable est devenu aujourd'hui un thème important pour la quasi-totalité des investisseurs, qu'ils soient institutionnels ou privés. Les banques de gestion sont très conscientes de leur responsabilité envers l'environnement, la société et les clients dans ce processus de transformation. Elles parlent activement avec leurs clients des défis, opportunités et risques d'investissement liés au changement climatique et à la reconversion durable de l'économie. Les banques de gestion veulent proposer à leurs clients des solutions d'investissement qui puissent contribuer de façon mesurable à la réalisation des objectifs de l'Accord de Paris sur le climat. Elles souhaitent en outre leur offrir des opportunités à mieux participer à ce processus de transformation en tant qu'investisseurs. Dans le cadre de leur responsabilité entrepreneuriale par rapport à l'intérêt général, de nombreuses banques de gestion s'efforcent enfin de réduire leur propre empreinte carbone conformément aux objectifs climatiques nationaux et d'en rendre compte en toute transparence. Pour sa part, l'ABG s'engage en faveur d'une place financière suisse appelée à devenir un leader à l'échelle mondiale en matière de développement durable. La devise de Winston Churchill s'applique plus que jamais: «There is nothing wrong with change, if it is in the right direction».

Ci-après, nous esquissons l'environnement réglementaire actuellement très dynamique dans lequel opèrent les banques de gestion. Ensuite, nous présenterons la situation de départ en matière climatique et le champ d'action potentiel de la place financière suisse dans le contexte général des efforts nationaux consentis pour atteindre la neutralité carbone d'ici à 2050. Sur cette base, nous présenterons pour terminer l'orientation générale des mesures prises dans la branche de la gestion de fortune: notre propos est de montrer les efforts concrets consentis par les banques membres de l'ABG dans le domaine de la finance durable et de faire le point sur la mise en œuvre des mesures envisagées, étant entendu que ces mesures seront réanalysées et adaptées en continu au fur et à mesure de l'évolution des choses.

## REGULATORISCHE ENTWICKLUNGEN IM FINANZBEREICH

Die stetig zunehmende Regulierungstätigkeit im Bereich Sustainable Finance ist nicht nur national, sondern seit längerer Zeit vor allem auf internationaler Ebene spürbar. Da der Klimawandel vor Landesgrenzen keinen Halt macht und eine globale Herausforderung darstellt, wird die Thematik von diversen internationalen Organisationen an die Hand genommen und es wird zu Recht versucht, sich auf möglichst global geltende Standards zu einigen. Deren Ausarbeitung erfolgt in länderübergreifenden Finanzgremien, teilweise auch unter Mitwirkung der Schweizer Behörden. Dennoch besteht die reelle Gefahr einer Fragmentierung der Regulierung aufgrund der Blockbildung von konkurrierenden grossen regionalen Wirtschaftsräumen und der divergierenden Ausrichtung der jeweiligen nationalen Energiepolitiken. Eine einheitliche nationale Umsetzung von alignierten internationalen Sustainable-Finance-Prinzipien ist somit heute bei Weitem noch nicht gegeben. Aufgrund des starken Exportcharakters ist der Schweizer Finanzplatz gehalten, diese internationale Vielfalt zu beachten, sei es, weil ein Grossteil seiner Kunden im Ausland domiziliert ist oder seine Anlageprodukte grenzüberschreitend vertrieben werden. Damit ist auch jetzt schon absehbar, dass sich im Bereich Sustainable Finance irgendwann die Frage der Exportfähigkeit hiesiger Produkte und Dienstleistungen und damit die Frage der Äquivalenz der Schweizer Regulierung, insbesondere zu EU-Recht, stellen wird.

### A. INTERNATIONALE ENTWICKLUNG

Im globalen Kontext – auf Stufe der G20 und des Financial Stability Board (FSB) – hat insbesondere das Framework der Task-Force on Climate-related Financial Disclosures (TCFD) Aufwind bekommen, da es von den relevanten Stakeholdern als globaler Standard anerkannt wurde. Das Framework führt einheitliche und transparente Regeln zur Offenlegung der finanziellen Klimarisiken der Wirtschaftsakteure ein. Diese Entwicklung ist zu begrüssen, da für international tätige Banken einheitliche Regeln wichtig sind. Auch die Schweiz hat sich mittlerweile zum TCFD Framework bekannt (siehe mehr dazu unten unter «nationale Tendenzen»). Auch zu erwähnen sind die Initiativen auf Stufe der UNO: Das UN Environment Programme (UNEP) und die UN Sustainable Development Goals (UN SDGs) bilden die Grundlage für das Erreichen der Klimaziele. In diesem Zusammenhang haben sich für die Finanzbranche die UN Principles für Responsible Investing (PRI) und die UN Principles für Responsible Banking (PRB) etabliert. Viele Finanzinstitute weltweit und in der Schweiz haben sich bereits dazu bekannt. Im Hinblick auf die UN Klimakonferenz (COP26) im November 2021 wurde im April die UN Net-Zero Banking Alliance lanciert. Daran beteiligen sich 43 der grössten Banken der Welt. Mittels

## DÉVELOPPEMENTS RÉGLEMENTAIRES DANS LE SECTEUR FINANCIER

L'activité de régulation sans cesse croissante dans le domaine de la finance durable n'est pas uniquement nationale. Au contraire, nous l'observons depuis des années à l'échelon international plus particulièrement. Comme le changement climatique ne s'arrête pas aux frontières et constitue un défi mondial, diverses organisations internationales se sont saisies de la thématique et essaient à juste titre de s'entendre sur des normes au champ d'application si possible global. Ces normes sont élaborées au sein d'organes financiers internationaux, parfois avec la collaboration des autorités suisses. Le danger est néanmoins réel d'assister à une fragmentation réglementaire en raison de la formation de grands blocs économiques régionaux en concurrence et des orientations divergentes des différentes politiques énergétiques nationales. On est donc encore loin aujourd'hui d'une mise en œuvre nationale uniforme de principes de finance durable uniformisés à l'échelon international. En raison de son caractère résolument exportateur, la place financière suisse est tenue de tenir compte de cette diversité internationale, que ce soit parce qu'une grande partie de ses clients sont domiciliés à l'étranger ou parce que ses produits d'investissement sont vendus et distribués au-delà des frontières nationales. Il est dès lors d'ores et déjà probable que dans le domaine de la finance durable se posera, à un moment donné, la question de l'exportabilité des produits et services suisses et, partant, de l'équivalence de la réglementation suisse, en particulier avec le droit de l'UE.

### A. ÉVOLUTION INTERNATIONALE

Dans le contexte global – au niveau du G-20 et du Conseil de stabilité financière (CSF) –, le cadre référentiel TCFD (Task Force on Climate-Related Financial Disclosure) a connu un coup d'accélérateur grâce à sa reconnaissance comme norme mondiale par les importantes parties prenantes concernées. Ce cadre référentiel introduit des règles uniformes et transparentes pour la divulgation des risques financiers liés au climat auxquels sont exposés les acteurs économiques. Ce développement doit être salué vu l'importance de règles uniformes pour des banques opérant à l'international. Dans l'intervalle, la Suisse a également adhéré au cadre référentiel TCFD (voir ci-après sous «Tendances nationales»). Les initiatives des Nations Unies méritent aussi d'être mentionnées: le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et les Objectifs de développement durable des Nations Unies (ODD) constituent le tremplin pour atteindre les objectifs climatiques. Dans ce contexte, les Principes pour l'investissement responsable (PRI) des Nations Unies et les Principes pour une banque responsable (PRB) des Nations Unies se sont imposés dans le secteur financier. De nombreux instituts financiers en Suisse et partout ailleurs dans le monde y ont déjà adhéré. En vue de la conférence des Nations unies sur le changement climatique (COP26) qui se tiendra en novembre



Zusammenarbeit und Transparenz sollen die Ambitionen des Bankensektors und deren Klimaverpflichtungen mit den Zielen des Pariser Abkommens in Einklang gebracht werden. Parallel dazu befassen sich Zentralbanken und Regulatoren in der EU, in Grossbritannien, in der Schweiz, aber auch in Singapur und Hong Kong immer mehr mit Klimarisiken und berücksichtigen diese vermehrt in bereits existierenden Stresstests.

Da dem Thema Sustainable Finance in der Ära Trump keine besondere Bedeutung in den USA beigemessen wurde, konnte die EU in dieser Zeit in diesem Bereich eine klare Vorreiterrolle übernehmen. So wurde die Umsetzung des EU Action Plan weiter vorangetrieben und im Zusammenhang mit dem COVID-19-Wirtschaftsrettungspaket hat die EU einen Fahrplan für eine nachhaltige europäische Wirtschaft präsentiert (sog. «Green Deal»). Der Deal möchte die Voraussetzungen schaffen, die nötig sind, damit die EU bis 2050 klimaneutral sein kann. Er zeigt auf, welche Massnahmen und Investitionen dazu erforderlich sind und wie diese finanziert werden können. Im Verlauf des Jahres 2021 wird die Europäische Kommission über nächste Umsetzungs-schritte des EU Action Plan informieren. Es ist damit zu rechnen, dass es zu einer weiteren Regulierung für Banken im Bereich Sustainable Finance kommen wird. Erwartet werden auch eine Weiterentwicklung der EU-Taxonomie und Initiativen im Bereich Offenlegung, aufbauend auf dem TCFD-Standard.

Mit dem Antritt von Präsident Biden und der Rückkehr der Amerikaner zum Pariser Klimaabkommen, wird erwartet, dass die USA eine aktivere Rolle im Bereich Sustainable Finance einnehmen und die Regulierung entsprechend werden prägen wollen. Dies dürfte eine zusätzliche Dynamik zur Folge haben. Dennoch besteht das Risiko der Fragmentierung weiterhin, denn es ist derzeit kaum zu erwarten, dass die USA die EU-Taxonomie tel quel übernehmen werden. Vielmehr ist momentan mit der Entwicklung eigener Standards zu rechnen.

Auch China hat sich mittlerweile des Themas Nachhaltigkeit angenommen und möchte bis 2060 CO<sub>2</sub>-neutral sein. Gleichzeitig hat China damit begonnen, intensiv mit der EU im Bereich Taxonomie zusammenzuarbeiten. Es wäre sehr zu begrüssen, wenn sich auch China an internationalen Standards orientiert.

Schlussendlich konnte letztes Jahr die von der EU gegründete sogenannte International Platform on Sustainable Finance (IPSF) viele neue Mitglieder gewinnen, darunter auch die Schweiz. Zusammen repräsentieren die 17 Mitglieder der IPSF bereits 55 % der Treibhausgasemissionen, 50 % der Weltbevölkerung und 55 % des globalen BIP. Momentan fehlen von den grösseren Volkswirtschaften nur noch Brasilien

2021, « L'Alliance bancaire nette zéro » des Nations unies a été lancée en avril. 43 des plus grandes banques du monde y ont souscrit. L'objectif est d'aligner les ambitions du secteur bancaire et ses engagements climatiques sur les objectifs de l'Accord de Paris par la collaboration et la transparence. Parallèlement à cela, des banques centrales et des régulateurs dans l'UE, en Grande-Bretagne, en Suisse, mais aussi à Singapour et Hong Kong s'intéressent de plus en plus aux risques climatiques et en tiennent davantage compte dans les tests de résistance existants.

Comme le thème de la finance durable n'a pas fait particulièrement recette aux États-Unis sous l'ère Trump, l'UE a su, durant cette période, clairement jouer un rôle de pionnier dans ce domaine. Ainsi, la mise en œuvre du Plan d'action européen a été poursuivie et, dans le contexte du plan de relance économique lié à la Covid-19, l'UE a présenté une feuille de route pour une économie européenne durable (ce que l'on appelle le «Green Deal»). Ce pacte a pour objet de créer les conditions requises pour faire de l'UE un espace neutre en carbone à l'horizon 2050. Il précise les mesures et les investissements nécessaires à cette fin, ainsi que leurs possibles modes de financement. Dans le courant de l'année 2021, la Commission européenne fournira des informations sur les prochaines étapes de mise en œuvre du Plan d'action européen. Il faut s'attendre à un renforcement de la régulation bancaire dans le domaine de la finance durable. Un développement de la taxonomie européenne et des initiatives en matière de publication basées sur le cadre référentiel TCFD sont également attendus.

Avec l'arrivée de Joe Biden à la Maison Blanche et le retour des États-Unis dans l'Accord de Paris sur le climat, l'Amérique devrait jouer un rôle plus actif dans le domaine de la finance durable et de sa régulation. Cela devrait apporter une dynamique supplémentaire. Le risque de fragmentation demeure néanmoins entier, car il y a peu de chance de voir les États-Unis adopter tel quel la taxonomie européenne. Actuellement, il faut plutôt s'attendre à l'élaboration de propres normes.

Dans l'intervalle, la Chine s'est aussi penchée sur le thème du développement durable et souhaiterait atteindre la neutralité carbone d'ici à 2060. Dans le même temps, la Chine a commencé à collaborer intensivement avec l'UE dans le domaine de la taxonomie. Ce serait une très bonne chose que la Chine suive elle aussi les normes internationales.

Enfin, l'année dernière, la Plateforme internationale sur la finance durable (IPSF) créée par l'UE a pu accueillir de nombreux nouveaux membres, dont la Suisse. Ensemble, les 17 membres de l'IPSF représentent déjà 55% des émissions de gaz à effet de serre totales, 50% de la population mondiale et 55% du PIB mondial. Dans l'état actuel des choses, parmi les grandes économies mondiales, il ne manque à l'appel

und die USA. Letztere dürften allerdings bald dazu stossen. Das Ziel der IPSF ist es, die Mobilisierung von privatem Kapital für ökologisch nachhaltige Investitionen zu erhöhen. Die IPSF bietet daher ein multilaterales Forum für den Dialog zwischen politischen Entscheidungsträgern, die für die Entwicklung von Regulierungsmassnahmen für nachhaltige Finanzen zuständig sind, um Investoren zu helfen, nachhaltige Investitionsmöglichkeiten zu identifizieren und zu nutzen, die wirklich zur Erreichung von Klima- und Umweltzielen beitragen.

## B. NATIONALE ENTWICKLUNG

Auch auf nationaler Ebene gewinnt Nachhaltigkeit im Finanzsektor immer mehr an Bedeutung. So hat der Bundesrat im Juni 2020 einen Bericht und Leitlinien zur Nachhaltigkeit im Finanzsektor verabschiedet. Darin bekräftigt er sein Ziel, dass der Schweizer Finanzplatz zum führenden Hub für nachhaltige Finanzdienstleistungen werden soll. Um dies zu erreichen, sollen die Rahmenbedingungen so ausgestaltet werden, dass die Wettbewerbsfähigkeit des Schweizer Finanzplatzes kontinuierlich verbessert wird und der Finanzplatz einen effektiven Beitrag zu Nachhaltigkeit leisten kann. Dabei setzt der Bundesrat in erster Linie auf die Erarbeitung von Industriestandards und weniger auf Regulierungen. So sind verschiedene Verbände in diese Richtung aktiv geworden und haben Empfehlungen für die wirkungsvolle Umsetzung eines nachhaltigen Anlageprozesses (Swiss Sustainable Finance SSF) sowie einen Leitfaden für den Einbezug von ESG-Kriterien in den Beratungsprozess für Privatkunden (Schweizerische Bankiervereinigung SBVg) erarbeitet.

Anfang 2021 hat das SIF darüber hinaus eine Umfrage zum Bedarf für Anpassungen im Finanzmarktrecht aufgrund regulatorischer Entwicklungen in der EU zu Sustainable Finance sowie zur Vermeidung von Greenwashing durchgeführt. Die SBVg hat in ihrer grundsätzlichen Stellungnahme zu Recht festgehalten, dass es zwischen der Anlage- und der Finanzierungsseite zu unterscheiden gilt. Ferner sollte sich eine Schweizer Regulierung auf jene Bereiche konzentrieren, für die aus Exportgründen eine Äquivalenz mit den EU-Regeln erforderlich ist. Auch wäre aus Schweizer Sicht ein gestaffelter Ansatz sinnvoll, da bezüglich Regulierung in der EU und deren Abstimmung mit weiteren internationalen Initiativen in diesem Bereich noch viele Unklarheiten bestehen. Schliesslich braucht es zur Ausmerzung der Greenwashing-Problematik transparente Informationen sowie qualitativ gute und vergleichbare Ausgangsdaten seitens der Unternehmen der Realwirtschaft. Ohne diese Basis wird die Verwirrung in der Analyse bezüglich deren Nachhaltigkeit fortbestehen.

Daneben gibt es zurzeit weitere regulatorische Entwicklungen, die auch punktuell für den Finanzplatz relevant sind. In

que le Brésil et les États-Unis. Cela dit, les derniers nommés devraient bientôt être également de la partie. L'objectif de l'IPSF est d'accroître la mobilisation du capital privé pour les investissements écodurables. C'est pourquoi l'IPSF offre un forum de dialogue multilatéral entre les décideurs politiques responsables de l'élaboration de mesures de régulation pour la finance durable, afin d'aider les investisseurs à identifier et exploiter des possibilités d'investissement durable contribuant réellement à la réalisation des objectifs climatiques et environnementaux.

## B. ÉVOLUTION NATIONALE

À l'échelon national aussi, le développement durable revêt une importance sans cesse croissante dans le secteur financier. Ainsi, en juin 2020, le Conseil fédéral a adopté un rapport et des lignes directrices sur le développement durable dans le secteur financier. Il y réitère son objectif de faire de la place financière suisse une référence mondiale en matière de services financiers durables. Cela suppose des conditions-cadres qui permettent à la place financière suisse d'améliorer sans cesse sa compétitivité et d'apporter une contribution tangible au développement durable. À cet égard, le Conseil fédéral table davantage sur l'élaboration de normes sectorielles plutôt que sur des réglementations. Différentes associations ont pris la balle au bond et ont élaboré des recommandations en vue d'une mise en œuvre efficace d'un processus d'investissement durable (Swiss Sustainable Finance SSF) ou d'un guide pour l'intégration des critères ESG dans le processus de conseil auprès des particuliers (Association Suisse des Banquiers ASB).

En outre, début 2021, le SFI a réalisé une enquête sur la nécessité d'apporter des modifications au droit des marchés financiers en raison des développements réglementaires en matière de finance durable dans l'UE ainsi que pour éviter le «greenwashing». Dans sa prise de position, l'ASB a argué – à juste titre – qu'une distinction devait être opérée entre l'investissement et le financement. Par ailleurs, une réglementation suisse doit se concentrer sur les domaines où une équivalence avec les règles de l'UE est requise pour garantir l'exportabilité. Du point de vue suisse, une approche par étapes serait en outre judicieuse, car il reste encore de nombreuses incertitudes par rapport à la réglementation européenne et à son possible alignement sur d'autres initiatives internationales. Enfin, la résolution du problème du «greenwashing» passe par des informations transparentes et la fourniture de données de qualité et comparables par les entreprises de l'économie réelle. Sans cette base, il sera impossible, dans le travail d'analyse, de faire la clarté sur leur durabilité.

En outre, d'autres développements réglementaires actuels ont également un impact ponctuel sur la place financière.

diesem Zusammenhang ist unter anderem das CO<sub>2</sub>-Gesetz zu erwähnen, das im Juni 2021 zur Abstimmung kommt. Ziel der umfassenden Gesetzesrevision ist es, einen Beitrag der Schweiz zu leisten, den Anstieg der durchschnittlichen Temperatur auf der Erde (gegenüber dem vorindustriellen Niveau) deutlich unter 2 Grad zu halten und Anstrengungen zu unternehmen, um den Temperaturanstieg auf 1.5 Grad zu begrenzen. Dazu sieht das Gesetz Massnahmen in unterschiedlichen Bereichen vor: Schrittweise Erhöhung der CO<sub>2</sub>-Abgabe, Einführung einer Flugticketabgabe, verschärfte Richtwerte für Gebäude und Neuwagen usw. In Bezug auf den Finanzplatz sieht das revidierte Gesetz vor, dass die FINMA und die SNB die mikro- und makro-prudentiellen finanziellen Risiken des Klimawandels prüfen. Erwähnenswert in diesem Zusammenhang ist, dass die FINMA die Einführung einer Pflicht zur Offenlegung der Klimarisiken auf Basis des TCFD-Frameworks für systemrelevante Banken der Kategorien 1 und 2 plant. Zusätzlich soll gemäss dem neuen CO<sub>2</sub>-Gesetz gefördert werden, dass die Ausrichtung von Finanzströmen im Einklang mit Klimazielen erfolgen. Wie die SBVg unterstützt die VAV die geplanten Massnahmen und das revidierte CO<sub>2</sub>-Gesetz.

Eine weitere Entwicklung war auch die Ablehnung der Konzernverantwortungsinitiative im November 2020, die den Weg für den indirekten Gegenvorschlag von Bundesrat und Parlament freigemacht hat. Dieser sieht unter anderem eine jährliche Berichterstattungspflicht zu Themen wie Menschenrechte, Belastung der Umwelt und Korruption vor.

Schliesslich führte 2020 das Bundesamt für Umwelt (BAFU) einen branchenweiten Test durch, um die Klimaverträglichkeit der Portfolios von Schweizer Pensionskassen, Versicherungen und Banken zu prüfen. Der Test hatte zum Ziel aufzuzeigen, inwiefern die Portfolios zur Erreichung der Ziele des Pariser Abkommens zum Klimawandel beitragen.

Obwohl sich zahlreiche Finanzinstitute an diesem Test beteiligten, sind leider Aussagekraft und Vergleichbarkeit der Ergebnisse momentan noch sehr beschränkt, was eine Weiterentwicklung der Parameter des Tests in Zusammenarbeit mit der Finanzbranche nötig macht. Aufgrund der Resultate des ersten Klimaverträglichkeitstests steht allerdings bereits Eines fest: Verbesserungen zugunsten des Klimas können die Banken nicht nur in Eigenregie erwirken. Es braucht dazu gemeinsame Anstrengungen mit der Realwirtschaft, den Konsumenten und den Behörden.

Bereits jetzt ist absehbar, dass der Regulierungsbedarf oder zumindest der Wunsch nach zusätzlicher Regulierung der Finanzakteure im Bereich der Nachhaltigkeit nicht nachlassen wird. So werden laufend neue politische Vorstösse auf nationaler Ebene lanciert. Dabei zeigt sich besonders auf linker Seite der Wille, mehr zu machen, als im CO<sub>2</sub>-Gesetz vorgesehen ist. Namentlich zu erwähnen sind in diesem Zusammenhang der

Dans ce contexte, citons notamment la loi sur le CO<sub>2</sub>, qui sera soumise à votation en juin 2021. L'objectif de cette vaste révision est de voir la Suisse contribuer à maintenir l'élévation de la température moyenne sur Terre (par rapport au niveau pré-industriel) nettement sous la barre des 2 degrés et de tout mettre en œuvre pour limiter l'élévation de la température à 1,5 degré. À cette fin, la loi prévoit des mesures dans différents domaines: augmentation progressive de la taxe sur le CO<sub>2</sub>, introduction d'une taxe sur les billets d'avion, valeurs de référence plus strictes pour les bâtiments et les nouvelles voitures, etc. S'agissant de la place financière, la loi révisée prévoit un contrôle des risques financiers micro et macroprudentiels du changement climatique par la FINMA et la BNS. À cet égard, il convient de mentionner que la FINMA prévoit d'introduire une obligation de publication des risques climatiques sur la base du cadre référentiel TCFD pour les banques d'importance systémique des catégories 1 et 2. De plus, la nouvelle loi sur le CO<sub>2</sub> doit promouvoir l'orientation des flux financiers en conformité avec les objectifs climatiques. Tout comme l'ASB, l'ABG soutient les mesures envisagées et la révision de la loi sur le CO<sub>2</sub>.

Un autre développement marquant a été le rejet de l'initiative «Entreprises responsables» en novembre 2020, lequel a ouvert la voie au contre-projet indirect du Conseil fédéral et du Parlement. Ce dernier prévoit entre autres une obligation de reporting annuel sur des thèmes tels que les droits humains, les nuisances environnementales et la corruption.

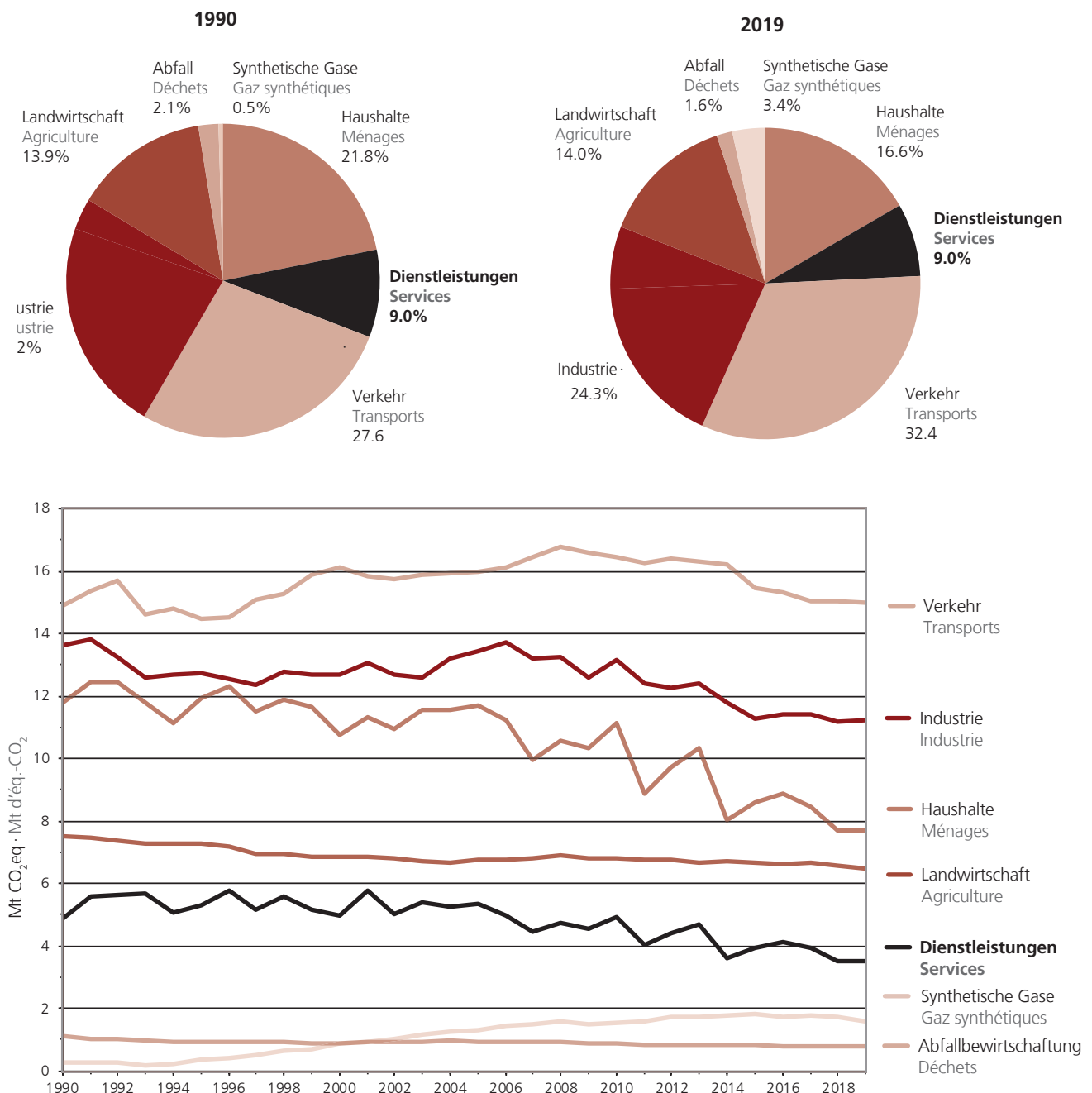
Enfin, en 2020, l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) a procédé à un test à l'échelle du secteur pour contrôler la compatibilité climatique des portefeuilles des caisses de pension, assurances et banques suisses. Ce test avait pour but de déterminer dans quelle mesure les portefeuilles contribuent à la réalisation des objectifs de l'Accord de Paris sur le climat. Bien que de nombreux instituts financiers aient participé à ce test, la pertinence et la comparabilité des résultats sont encore très limitées pour l'instant, de sorte qu'il se révèle nécessaire de développer les paramètres du test en collaboration avec le secteur financier. À la lumière des résultats du premier test de compatibilité climatique, une chose est néanmoins déjà claire: les banques ne peuvent pas à elles seules, de leur propre initiative, améliorer la situation climatique. Cela requiert des efforts conjoints avec l'économie réelle, les consommateurs et les pouvoirs publics.

Il est d'ores et déjà évident que le besoin de régulation ou du moins le souhait d'une régulation supplémentaire des acteurs financiers en matière de durabilité ne fléchira pas. Cela explique la multiplication des interventions politiques à l'échelon national. Du côté de la gauche plus particulièrement, il y a une volonté d'aller plus loin que ce que prévoit la loi sur le CO<sub>2</sub>. Dans ce contexte, il convient de mentionner en particulier

Klimaplan 2021 der Grünen Schweiz und die angekündigte Grüngeldstrategie der SP. Beide Projekte haben harte Regulierungen zum Ziel. Die SP-Grüngeldstrategie propagiert unter anderem Massnahmen, um die Finanzströme über den Finanzplatz Schweiz «auf das Ziel auszurichten, die globalen Nettoemissionen von Treibhausgasen bis spätestens 2050 auf null zu begrenzen».

le Plan Climat 2021 des Vert-e-s et la stratégie en matière d'économie verte du PS. Ces deux projets visent des réglementations très strictes. La stratégie en matière d'économie verte du PS prône notamment des mesures pour que les flux financiers de la place financière suisse soient axés sur l'objectif de ramener à zéro les émissions nettes globales de gaz à effet de serre d'ici à 2050.

## Entwicklung der Emissionen nach Sektoren Évolution des émissions par secteur



Quelle : Kenngrössen zur Entwicklung der Treibhausgasemissionen in der Schweiz, April 2021  
Source: Indicateurs de l'évolution des émissions de gaz à effet de serre en Suisse, avril 2021

## GUTE AUSGANGSLAGE FÜR DEN SCHWEIZER FINANZSEKTOR UND INSBESONDERE FÜR DIE PRIVATBANKEN

Im Lichte der gegenwärtigen internationalen und nationalen regulatorischen Entwicklungen gilt es nun zu klären, wie gut die Ausgangslage des Schweizer Finanzsektors und insbesondere seiner Vermögensverwaltungsbranche ist, um einen geeigneten Beitrag zur Bewältigung der Klimakrise und für den dafür erforderlichen Transformationsprozess der Realwirtschaft zu leisten.

Der Bundesrat hat Anfang 2021 die langfristige Klimastrategie der Schweiz präsentiert. Dabei macht er transparent sichtbar, welche Sektoren wie viele Treibhausgasemissionen verursachen und bewertet deren bisherige Reduktionsanstrengungen. Mit Blick auf die Zukunft legt der Bundesrat Grundprinzipien fest und listet mögliche sektorale Massnahmen auf, damit die Schweiz bis 2050 netto keine Treibhausgase mehr ausstösst. Insgesamt präsentiert sich die Emissionsentwicklung in der Schweiz wie folgt (siehe Abbildung I): 2018 betrug die Treibhausgasemissionen der Schweiz gemäss Treibhausgasinventar des BAFU insgesamt 46,4 Mio. Tonnen CO<sub>2</sub>-Äquivalente. Darin ist der internationale Flug- und Schiffsverkehr nicht enthalten. Im Vergleich zum Basisjahr 1990 entspricht dies einem Rückgang um rund 14 %. Seit etwa 2005 ist dabei – trotz kontinuierlichem Bevölkerungswachstum – ein abnehmender Emissionstrend erkennbar. Gemäss der sektoralen Systematik für das Kyoto-Protokoll wird in der Schweiz der Löwenanteil der Treibhausgasemissionen durch den Verkehr (32,4 %) und die Industrie (24,3 %) verursacht, welche zusammen für 56 % davon verantwortlich sind (siehe Abbildung II). Der Anteil der privaten Haushalte liegt bei fast 16,6 %, während die Landwirtschaft vergleichbar hoch ist (14,0 %). Der Anteil der Dienstleistungen – unter denen u. a. die Finanzdienstleistungen subsumiert werden – bleibt mit 7,6 % dagegen verhältnismässig moderat.

In der Beobachtung der sektoralen Entwicklungen konnten in den letzten dreissig Jahren die Treibhausgasemissionen vor allem bei den privaten Haushalten und den Dienstleistungen spürbar reduziert werden. In der gleichen Zeit sind die Anteile von Industrie und Landwirtschaft stabil geblieben, während derjenige des Verkehrs deutlich angestiegen ist.

Die Umweltgesamtrechnung des Bundesamts für Statistik (BFS), die konsistent auf der offiziellen Volkswirtschaftlichen Gesamtrechnung aufbaut und damit eine kohärente Verknüpfung von Wirtschaftsdaten mit Umweltdaten sicherstellt, ermöglicht eine nähere Schätzung der durch den Finanzplatz Schweiz direkt verursachten Treibhausgasemissionen. Entsprechend werden 2018 bescheidene 0,3 Mio. Tonnen CO<sub>2</sub>-Äquivalente der Branche der Finanz- und Versicherungs-

## UNE SITUATION FAVORABLE POUR LE SECTEUR FINANCIER ET LES BANQUES PRIVÉES SUISSES EN PARTICULIER

À la lumière des développements réglementaires actuels, tant en Suisse qu'à l'international, il s'agit à présent d'évaluer la situation du secteur financier suisse et en particulier de sa branche de gestion de fortune pour déterminer dans quelle mesure est peut apporter une contribution appropriée à la maîtrise de la crise climatique et au processus de transformation de l'économie réelle qu'elle exige.

Début 2021, le Conseil fédéral a présenté la stratégie climatique à long terme de la Suisse. Il y a clairement identifié le niveau des émissions de gaz à effet de serre des différents secteurs et évalué leurs efforts de réduction à ce jour. Dans une perspective d'avenir, le Conseil fédéral a défini des principes de base et énuméré les mesures sectorielles possibles pour que la Suisse n'émette plus, en termes nets, de gaz à effet de serre d'ici à 2050. Au total, les émissions en Suisse ont évolué comme suit (voir illustration I): en 2018, selon l'inventaire des gaz à effet de serre de l'OFEV, les émissions de gaz à effet de serre de la Suisse s'élevaient au total à 46,4 millions de tonnes en équivalents CO<sub>2</sub>. Ce chiffre ne tient pas compte du transport international aérien et maritime. Par rapport à l'année de référence 1990, cela représente une baisse d'environ 14%. Malgré une croissance démographique incessante, on observe une tendance à la diminution des émissions depuis 2005 environ. Selon la méthode sectorielle utilisée dans le Protocole de Kyoto, le transport (32,4%) et l'industrie (24,3%) se taillent la part du lion dans les émissions de gaz à effet de serre, puisqu'elles représentent ensemble 56% de ces émissions (voir illustration II). La part des ménages privés s'élève à près de 16,6%, celle de l'agriculture étant plus ou moins similaire (14,0%). La part des services – auxquels sont rattachés les services financiers notamment – reste comparativement modérée, à 7,6%.

L'analyse des développements sectoriels fait apparaître qu'au cours des trente dernières années, ce sont principalement les ménages privés et les services qui ont réduit le plus notablement leurs émissions. Durant la même période, les parts de l'industrie et de l'agriculture sont restées stables, tandis que celle du transport a considérablement augmenté.

La comptabilité environnementale de l'Office fédéral de la statistique (OFS), qui se fonde sur les comptes nationaux officiels et garantit ainsi un lien de cohérence entre les données économiques avec les données environnementales, permet d'évaluer plus précisément les émissions de gaz à effet de serre imputables directement à la place financière suisse. Ainsi, en 2018, à peine 0,3 million de tonnes en équivalents CO<sub>2</sub> a été attribué à la branche des services financiers et des



## Treibhausgasemissionen nach Wirtschaftsbranchen 2018

### Emissions de gaz à effet de serre par branches en 2018

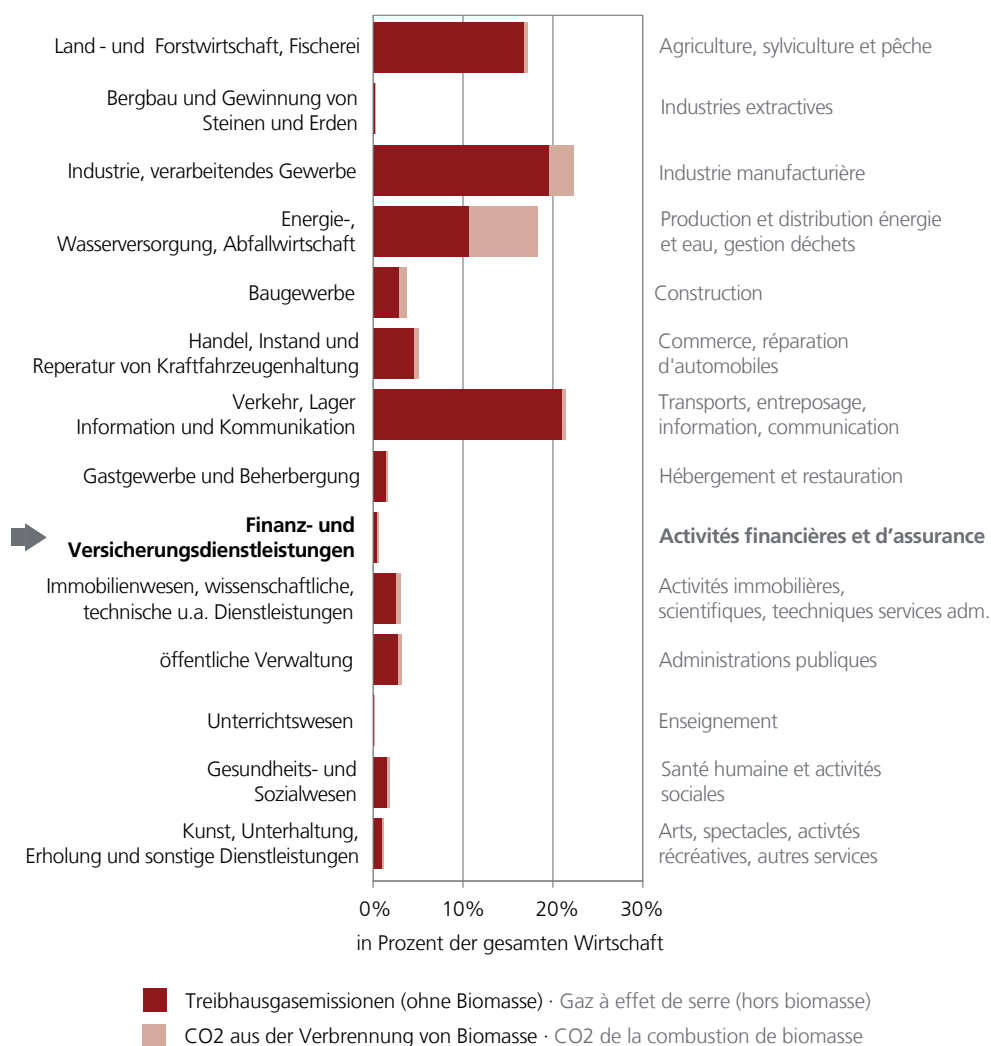


Abbildung III · Illustration III

dienstleistungen zugerechnet. Dies entspricht 0,7 % der Emissionen der gesamten Schweizer Wirtschaft gemäss NOGA (siehe Abbildung III) und 0,5 % aller Schweizer Emissionen (d. h. inkl. Privathaushalte).

Das offizielle Treibhausgasinventar der Schweiz richtet sich nach der international gültigen Systematik des Kyoto-Protokolls und berücksichtigt demnach nur Emissionen, welche innerhalb der Schweiz verursacht werden («Territorialprinzip»). Wird der Fokus aus einer «Endkonsumperspektive» der in der Schweiz ansässigen Personen oder Unternehmen erweitert, dann wird nebst den Treibhausgasen, die innerhalb der Landesgrenzen ausgestossen werden, auch der Rucksack an Emissionen, den importierte Güter und Dienstleistungen mitbringen (sog. «graue Emissionen»), dazugezählt. Exportbedingte Emissionen werden dafür abgezogen. Damit erhält man einen Treibhaus-Fussabdruck für die Schweiz, der auch die ganze Lieferkette einbezieht. 2018 belief sich somit der

assurances. Cela représente 0,7% des émissions de toute l'économie suisse selon la nomenclature NOGA (voir illustration III) et 0,5% de toutes les émissions suisses (ménages privés inclus donc).

L'inventaire officiel des gaz à effet de serre de la Suisse est basé sur la méthode internationalement reconnue du Protocole de Kyoto et ne tient dès lors compte que des émissions générées sur le territoire suisse («principe de territorialité»). Si, en se plaçant dans une «perspective de consommation finale», le champ est élargi aux personnes ou entreprises domiciliées en Suisse, il faut ajouter aux gaz à effet de serre émis sur le territoire national les émissions liées aux biens et services importés (ce que l'on appelle les «émissions grises»). Les émissions liées aux exportations sont alors déduites en revanche. On obtient ainsi une empreinte en gaz à effet de serre pour la Suisse qui inclut aussi toute la chaîne d'approvisionnement. En 2018, l'empreinte en gaz à effet de serre pour la Suisse s'est

Treibhausgas-Fussabdruck für die Schweiz auf 114 Mio. Tonnen CO<sub>2</sub>-Äquivalente, wovon 65 % der Emissionen im Ausland entstanden. Unter diesem Blickwinkel verantwortet die Schweiz zweimal mehr Treibhausgasemissionen als die gemäss der international gültigen Kyoto-Protokoll-Systematik vorgesehenen. Für die Beurteilung des Finanzsektors ändert dieser Wechsel der Perspektive allerdings nichts.

Zusammenfassend kann also festgehalten werden, dass der Bankensektor heute schon im Vergleich mit anderen Branchen äusserst klimaschonend ist und sich damit in einer guten Position befindet, um zu weiteren klimabezogenen Verbesserungen beizutragen. Abbildung IV zeigt den von Bundesrat verfolgten Emissionen-Absenkepfad für die gesamte Schweiz (sowie den erwarteten anteiligen Beitrag für den Sektor der Dienstleistungen), der zur Erreichung des Netto-Null-Ziels bis 2050 führen soll. Dies soll gemäss dem Bundesrat folgendermassen erreicht werden: in einem ersten Schritt mit dem revidierten CO<sub>2</sub>-Gesetz – mit einer geschätzten Reduktion von 50 % des Treibhausausstosses bis 2030 – und anschliessend mit der Umsetzung des umfangreichen längerfristigen Massnahmenmix für alle Sektoren gemäss der Klimastrategie des Bundesrats.

Im Vergleich zu anderen Branchen erscheint die Klimaneutralität aus der eigenen Geschäftstätigkeit (Scope 1 gemäss GHG Protocol) für die ganze Finanzbranche in greifbarer Nähe zu

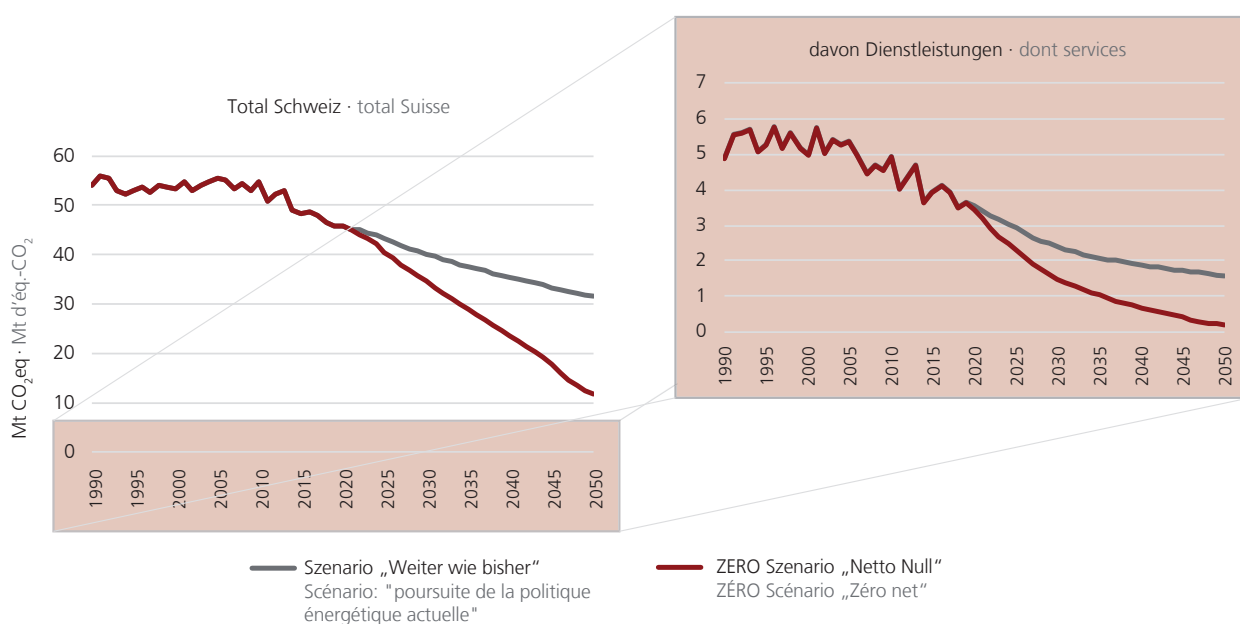
élevée à 114 millions de tonnes en équivalents CO<sub>2</sub>, dont 65% liés aux émissions à l'étranger. Vu sous cet angle, la Suisse est responsable de deux fois plus d'émissions de gaz à effet de serre que dans la méthode internationalement reconnue du Protocole de Kyoto. Ce changement ne modifie toutefois en rien l'appréciation relative au secteur financier.

En résumé, on peut donc dire que le secteur bancaire est déjà aujourd'hui extrêmement respectueux du climat par rapport à d'autres branches et qu'il se trouve en bonne position pour contribuer à de nouvelles améliorations en matière climatique. L'illustration IV montre la trajectoire de réduction des émissions poursuivie par le Conseil fédéral pour l'ensemble de la Suisse (ainsi que la contribution attendue du secteur des services), laquelle doit permettre d'atteindre l'objectif de neutralité carbone à l'horizon 2050. Selon le Conseil fédéral, cet objectif devrait être atteint de la façon suivante: dans un premier temps par la révision de la loi sur le CO<sub>2</sub> – avec une réduction estimée de 50% des émissions de gaz à effet de serre d'ici à 2030 – et, dans un second temps, par la mise en œuvre du très large train de mesures à long terme pour tous les secteurs qui a été défini dans la stratégie climatique du Conseil fédéral.

Par rapport à d'autres branches, la neutralité climatique des activités propres (scope 1 du « GHG Protocol ») semble à portée pour l'ensemble du secteur financier. La branche

## Absenkepfade Treibhausgasemissionen bis 2050

### Trajectoires de réduction des émissions de gaz à effet de serre jusqu'en 2050



Quelle: Bundesrat, langfristige Klimastrategie der Schweiz, 2021 - Prognos/TEP Energy/Infras/Ecoplan 2020  
 Source: Conseil fédéral, Stratégie climatique à long terme de la Suisse, 2021 - Prognos/TEP Energy/Infras/Ecoplan 2020

Abbildung IV · Illustration IV

sein. Damit erfüllt die Branche ihre primären Hausaufgaben. Darüber hinaus kann aber der Finanzplatz mit seinen Banken

- 1) genau wie andere Branchen auch einen weiteren Beitrag über Massnahmen bezüglich der Qualität seiner Energiebeschaffung (Scope 2 gemäss GHG Protocol) und der vor- bzw. nachgelagerten Unternehmensaktivitäten (Scope 3 gemäss GHG Protocol: Lieferkette, Geschäftsreisen/Pendeln, Entsorgung, verwaltete Vermögen usw.)
- 2) sowie – aufgrund seiner spezifischen volkswirtschaftlichen Funktion – einen weiteren besonderen Beitrag zugunsten anderer Branchen leisten.

Abbildung V liefert einen Überblick über direkte und indirekte Wirkungsmöglichkeiten (Scope 1, 2 und 3) von Unternehmen generell entlang ihrer gesamten Wertschöpfungskette. Bei der letztgenannten spezifischen zusätzlichen Leistung des Finanzplatzes für Drittbranchen braucht es eine differenzierte Betrachtung, inwiefern die Banken, je nach Geschäftsfeld, dazu beitragen können. Sustainable Finance setzt bei den drei Kernfunktionen des Bankgeschäfts an: Anlegen und

assume donc ses responsabilités premières. Qui plus est, avec ses banques, la place financière peut aussi,

- 1) comme d'autres branches, apporter une contribution supplémentaire avec des mesures en rapport avec la qualité de son approvisionnement en énergie (scope 2 du « GHG Protocol ») et les activités des entreprises en amont et en aval dans la chaîne de production (scope 3 du « GHG Protocol »: chaîne d'approvisionnement, voyages d'affaires/déplacements pendulaires, élimination des déchets, fonds gérés etc.);
- 2) apporter une contribution particulière au profit d'autres branches en raison de sa fonction économique spécifique.

L'illustration V fournit une vue d'ensemble des possibilités théoriques des entreprises en général d'avoir un impact direct et indirect (scope 1, 2 et 3) tout au long de leur chaîne de création de valeur. Concernant la dernière prestation supplémentaire et spécifique de la place financière au bénéfice d'autres branches, il convient de se demander dans quelle mesure les banques peuvent la fournir en fonction de leur domaine d'activité. La finance durable touche les trois fonctions clés de l'activité

## Scopes GHG Protocol

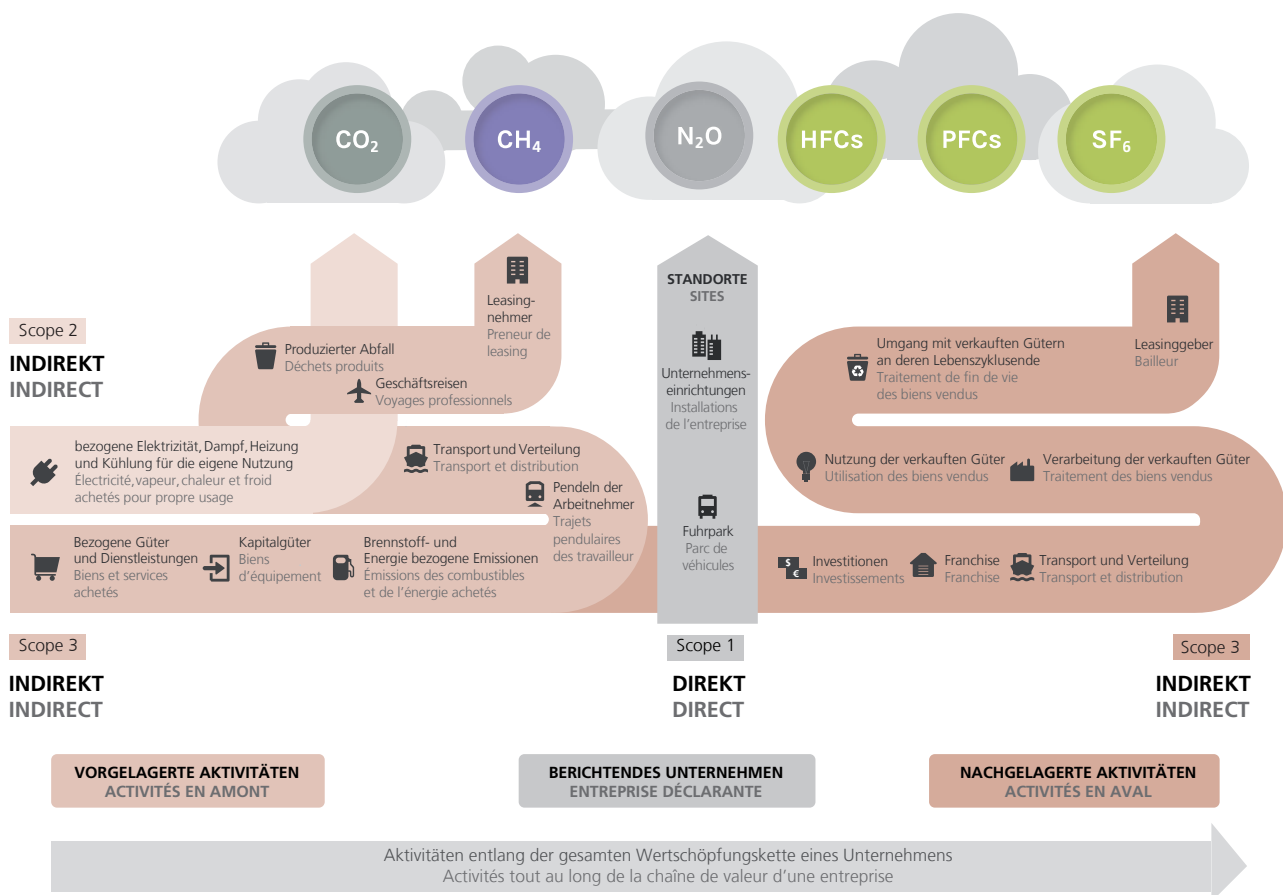


Abbildung V · Illustration V



Investieren, Kredite und Finanzierungen sowie Kapitalmarkt und Emissionen von Wertpapieren. Aufgrund der unterschiedlichen Rollen, die eine Bank in den jeweiligen Funktionen einnimmt, müssen spezifische Instrumente zur Sicherstellung der Nachhaltigkeit eingesetzt werden. Denn es macht einen Unterschied, ob die Bank im Kommerzbereich mit Unternehmen aktiv ist oder ob sich ihre Dienstleistungen an Privatpersonen richten. Auch gilt es zu unterscheiden, ob die Bank lediglich als Intermediär dient und damit eine Beratungsfunktion gegenüber Dritten einnimmt, ob sie Gelder Dritter fiduziarisch verwaltet oder gar, ob sie eigenes Geld investiert (Treasury, Kreditgewährung) und damit eine erhöhte Haftbarkeit bzw. ein erhöhtes Risiko aufweist. Schliesslich kann auch zwischen dem Primärmarkt und dem Sekundärmarkt unterschieden werden, indem Banken beim Primärmarkt neuen Unternehmen und neuen oder Expansionsprojekten Zugang zu Finanzmärkten verschaffen bzw. ihnen die nötigen finanziellen Mittel gewähren und damit einen direkteren Einfluss auf die CO<sub>2</sub>-Entwicklung haben, während auf dem Sekundärmarkt lediglich zu einem Besitzerwechsel bei Wertpapieren verholfen wird und es damit keinen vergleichbaren direkten CO<sub>2</sub>-relevanten Impact gibt.

Zusammenfassend kann gesagt werden, dass eine typische Bank, die sich als Intermediär auf die Vermögensverwaltung für private Personen spezialisiert – und dabei wenig Kreditaktivitäten und Eigenhandel betreibt –, tendenziell die geringere Klima-Exposure bzw. -Hebelwirkung als eine traditionelle Kommerzbank aufweist. Betrachtet man die Struktur des gesamten Schweizer Bankenplatzes im internationalen Vergleich, kann daraus abgeleitet werden, dass dieser – aufgrund seiner überdurchschnittlich starken Orientierung auf die Vermögensverwaltung von Privatpersonen – für Kommerzaktivitäten mit potentiell klimaschädigenden Unternehmen verhältnismässig weniger anfällig als andere führende globale Finanzstandorte ist. Aufgrund seiner weltweiten Leader-Position in der grenzüberschreitenden Vermögensverwaltung kann der Schweizer Finanzplatz dennoch als relevanter positiver Multiplikator im Klimabereich wirken und ist bestens positioniert, um sich international glaubwürdig auch als weltweit führender Standort für Sustainable Finance dauerhaft zu etablieren.

#### KONKRETE HANDLUNGSPRIORITÄTEN FÜR DIE VERMÖGENSVERWALTUNGSBRANCHE

«Sustainable Finance» bedeutet für die Vermögensverwaltungsbranche eine Herausforderung und Chance zugleich. Der Schweizer Finanzplatz hat ohne Zweifel das Potential, im Bereich «Sustainable Finance» weltweit eine Pole-Position einzunehmen, sind doch die Voraussetzungen dafür vorhanden: erstklassiges Know-how, einzigartige Erfahrungen in der Vermögensverwaltung von Institutionellen und Privaten Kunden

bancaire: les placements et investissements, les crédits et financements ainsi que le marché des capitaux et les émissions de titres. Vu les différents rôles qu'une banque est amenée à jouer dans chacune de ces fonctions, des instruments spécifiques doivent à chaque fois être utilisés pour garantir la durabilité. La situation est en effet différente selon qu'une banque opère dans le secteur commercial, avec des entreprises donc, ou concentre plutôt ses services sur les particuliers. Il convient également d'opérer une distinction selon que la banque agit simplement comme intermédiaire et assure dès lors une fonction de conseil à l'égard des tiers, qu'elle gère des fonds de tiers dans le cadre de mandats fiduciaires ou qu'elle investit même ses propres avoirs (trésorerie, octroi de crédits) et présente de ce fait un niveau accru de responsabilité ou de risque. Une dernière distinction doit être enfin faite entre le marché primaire et le marché secondaire: sur le marché primaire, les banques offrent un accès aux marchés financiers pour de nouvelles entreprises ou des projets d'expansion ou leur accordent les moyens financiers nécessaires et ont ainsi une influence plus directe sur l'évolution des émissions de CO<sub>2</sub>, tandis que sur le marché secondaire, elles apportent simplement leur aide à un changement de propriétaire de titres, sans impact direct comparable sur ces émissions.

En résumé, on peut dire qu'une banque typique qui se spécialise, comme intermédiaire, dans la gestion de fortune pour les particuliers – et pratique dès lors peu le crédit et le propre négoce – a tendance à présenter une bien plus faible exposition et un plus faible effet de levier en matière climatique qu'une banque commerciale traditionnelle. Une comparaison internationale de la structure de la place bancaire suisse dans son ensemble fait apparaître que celle-ci – en raison de sa forte orientation sur la gestion de fortune privée – est proportionnellement moins tributaire d'activités commerciales avec des entreprises potentiellement néfastes pour le climat que d'autres grandes places financières mondiales de premier plan. Vu sa position de leader mondial dans la gestion de fortune transfrontalière, la place financière suisse peut néanmoins jouer un rôle de multiplicateur positif dans le domaine climatique et est idéalement positionnée pour s'établir durablement et de façon crédible à l'international comme une place de référence pour la finance durable.

#### PRIORITÉS D'ACTION CONCRÈTES POUR LA BRANCHE DE LA GESTION DE FORTUNE

«La «finance durable» est tout à la fois un défi et une chance pour la branche de la gestion de fortune. Il ne fait aucun doute que la place financière suisse a le potentiel d'occuper la pole position mondiale dans le domaine de la «finance durable». Les conditions en sont réunies: un savoir-faire de haut niveau, une expérience unique dans la gestion de fortune pour le compte de clients tant institutionnels que privés et un État qui

sowie ein Staat, der sich – auch international – für angemessene Rahmenbedingungen einsetzt. Es gilt aber auch: Wer langfristig weiter erfolgreich sein will, wird am Thema «Sustainable Finance» nicht vorbeikommen. Das gilt für den Finanzplatz als Ganzes wie auch für seine Akteure.

s'engage – y compris sur la scène internationale – pour créer des conditions-cadres appropriées. Il faut savoir aussi que le succès à long terme passera également par le thème de la «finance durable». Cela vaut pour la place financière dans son ensemble comme pour ses acteurs.

Was unternimmt nun die Vermögensverwaltungsbranche konkret? Dieses Kapitel präsentiert die Stossrichtung der

Que fait au juste la branche de la gestion de fortune? Ce chapitre présente l'orientation générale des mesures pri-

## Sustainable Finance: Prioritäten für Vermögensverwaltungsbanken Finance durable: Priorités pour les banques de gestion

| Transparenz und Offenlegung   |   | Transparence et publication   |  |
|---|---|---|--|
|    | Unterzeichnung der «Principles for Sustainable Investment» der UNO (PRI) bis Ende 2022.   |    | Signer les «Principes pour l'investissement responsable» de l'ONU (PRI) d'ici à fin 2022.  |
|    | Start der Umsetzung der Empfehlungen der «Task Force on Climate-related Financial Disclosures» (TCFD) bis Ende 2022.  |    | Commencer, d'ici à fin 2022, à mettre en œuvre les recommandations de la TCFD («Task Force on Climate-related Financial Disclosures»).   |
|    | Unterzeichnung der «Principles for Responsible Banking» der UNO (PRB).  |    | Signer les «Principes pour une banque responsable» de l'ONU (PRB).   |
|    | Anwendung der EU-Taxonomie so weit wie möglich, um eine «einheitliche Sprache» zu gewährleisten.  |    | Appliquer la taxonomie de l'UE dans toute la mesure du possible afin de garantir une «unité de langage».   |
|   | Durchführung eines «Klima-Stresstests» (Klimaverträglichkeitstest) bis Ende 2022.   |   | Réaliser un test de résistance en matière climatique d'ici à fin 2022.   |
|  | Durchführung einer Szenarioanalyse gemäss TCFD, soweit realisierbar, bis Ende 2022.   |  | Dans la mesure du possible, réaliser une analyse de scénario telle que la recommande la TCFD d'ici à fin 2022.   |
|  | Transparente Berichterstattung über eigene Massnahmen zur kontinuierlichen Reduktion der GHG-Emissionen der Betriebs- und Geschäftsaktivitäten (Scope 1 bis 3).                         |  | Assurer un reporting transparent sur les propres mesures de réduction continue des émissions en GES des activités opérationnelles et commerciales (scope 1 à 3).   |
| Ausbildung und Investmentlösungen   |   | Formation et solutions d'investissement   |  |
|  | Weitere Integration der ESG-Kriterien in die Research-, Beratungs- und Investmentprozesse.  |  | Intégrer davantage les critères ESG dans les processus de recherche, de conseil et d'investissement.   |
|  | Erhöhung des Anteils an nachhaltig investierten Vermögenswerten (gemäss der Definition von SSF), insbesondere bei Fonds und diskretionären Mandaten.                                    |  | Augmenter la part d'actifs durables (selon la définition de SSF), en particulier dans le cadre des fonds et mandats discrétionnaires.  |
|  | Sicherstellung einer aktiven Kundenansprache auf Chancen und Risiken nachhaltiger Investments, soweit situativ angemessen.  |  | Garantir que les clients soient activement abordés – selon la situation – pour discuter des opportunités et des risques des investissements durables.  |
|  | Ausbildung und Trainings von Relationship-Managern zu nachhaltigen Investmentlösungen (ESG-Lösungen) bis spätestens Ende 2022.  |  | Former les Relationship Managers aux solutions d'investissement durable (solutions ESG) d'ici à fin 2022 au plus tard.   |
|  | Angebot mindestens einer speziellen Investmentlösung bis Ende 2021, die einen messbaren Einfluss auf die Umwelt hat (gemäss Pariser Abkommen und dem 1.5 bis 2.0-Grad-Szenario).        |  | Proposer, d'ici à fin 2021, au moins une solution d'investissement spéciale qui ait un impact mesurable sur l'environnement (selon l'Accord de Paris sur le climat et le scénario 1,5-2 degrés).                               |
| Reduktion von THG-Emissionen  |   | Réduction des émissions de GES  |  |
|  | Definition eines CO2-Reduktionspfads für den eigenen operativen Betrieb bis Ende 2021, der den Weg zu einem Netto-Null-Emissionsziel aufzeigt (scope 1).                                |  | Pour les activités propres, définir d'ici à fin 2021 une trajectoire de réduction des émissions de CO2 qui aille dans le sens de la neutralité carbone (scope 1).  |
|  | Definition eines CO2-Reduktionspfads für das eigene Treasury Book bis Ende 2022, der mit dem Pariser Klimaabkommen übereinstimmt und die «Science Based Targets» (SBTs) berücksichtigt. |  | Pour le propre Treasury Book, définir d'ici à fin 2022 une trajectoire de réduction des émissions de CO2 qui corresponde aux objectifs de l'Accord de Paris sur le climat et tienne compte des «Science Based Targets» (SBTs). |
|  | Proaktives Angebot von Investmentlösungen, die sich am Pariser Klimaabkommen orientieren, soweit situativ angemessen (scope 3).   |  | Dans la mesure où la situation le permet, proposer activement aux clients des solutions d'investissement s'inspirant de l'Accord de Paris sur le climat (scope 3).   |
|  | Definition spezifischer Engagement-Strategien («Active Ownership») bis Ende 2022.   |  | Définir des stratégies d'engagement spécifiques («Active Ownership») d'ici à fin 2022.   |

Abbildung VI • Illustration VI

ergriffenen Massnahmen in der Branche: Es wird somit gezeigt, was VAV-Banken im Bereich Sustainable Finance konkret unternehmen und wie der Stand der Umsetzung der angedachten Massnahmen konsolidiert aussieht, im Wissen, dass diese laufend aufgrund der dynamischen Entwicklungen überprüft und angepasst werden.

Im Juni 2020 hat die SBVg ihre Grundsatzpositionen sowie einen Leitfaden zu «Sustainable Finance» publiziert. Die Ambition des Finanzplatzes, eine weltweit führende Rolle bei diesem Thema einzunehmen, wird hiermit manifestiert. Basierend darauf hat die VAV eine Arbeitsgruppe «Sustainable Finance» ins Leben gerufen. Denn die VAV-Banken sehen sich in der Verantwortung gegenüber ihren Bankkunden und der Gesellschaft, die Aktivitäten und Ambitionen im Bereich Nachhaltigkeit weiter zu konkretisieren. Entsprechend hat die Arbeitsgruppe «Sustainable Finance» konkrete Branchenvorschläge für mögliche nächste Schritte ausgearbeitet. Es wurden 16 Prioritäten entwickelt (siehe Abbildung VI) und dem VAV-Vorstand zur weiteren Abstimmung mit den Mitgliedsinstituten und zur Umsetzung unterbreitet. Zusammenfassend lassen sich diese Prioritäten in den drei entscheidenden Handlungsfeldern «Transparenz und Offenlegung», «Anlagelösungen und Training» und «Reduzierung der GHG-Emissionen» subsumieren und sehen wie folgt aus:

Die Massnahmen im ersten Bereich der Transparenz und Offenlegung bestehen vorwiegend darin, anerkannte internationale Standards (UNO, G-20, FSB, EU) frühzeitig zu übernehmen und umzusetzen sowie klimabezogene Stresstests durchzuführen. Im zweiten Bereich der Interaktion mit den Kunden gilt es einerseits mit der entsprechenden Aus- und Weiterbildung der Mitarbeiter sicherzustellen, dass sie nachhaltigkeitsbezogen ihre Kunden sehr kompetent und proaktiv betreuen und ihre Portfolien entsprechend verwalten. Andererseits ist dafür zu sorgen, dass den Kunden möglichst vielfältige nachhaltige Investmentlösungen, die einen messbaren Einfluss auf die Umwelt haben und gleichzeitig nicht zwingend – im Gegenteil – Abstriche an der Rentabilität bedeuten, angeboten werden. Der dritte Bereich zielt auf eine möglichst drastische Reduktion der CO<sub>2</sub>-Emissionen im Einklang mit dem Pariser Klimaabkommen ab. Dazu gehören Massnahmen vor allem für den eigenen betrieblichen Ablauf, für die Verwaltung der eigenen Gelder sowie dort, wo die Bank kraft ihrer finanziellen Positionen einen Einfluss hat.

Mit diesen Prioritäten wird klar kommuniziert, welche Schritte in der Vermögensverwaltungsbranche bereits umgesetzt oder geplant werden, um eine starke Position im Wettbewerb zu erreichen. Damit soll einerseits die stark wachsende Nachfrage im Sustainable-Finance-Bereich gestillt und gleichzeitig ein konkreter Beitrag als verantwortungsvolle Unternehmen zu einer nachhaltigeren Wirtschaft und Gesellschaft geleistet

ses dans la branche: notre propos est de montrer ce que font concrètement les banques membres de l'ABG dans le domaine de la finance durable et de faire le point sur la mise en œuvre des mesures imaginées, étant entendu que ces mesures seront réanalysées et adaptées en continu au fur et à mesure de l'évolution des choses.

En juin 2020, l'ASB a publié ses positions de principe ainsi qu'un guide de la «finance durable». L'ambition de la place financière de jouer un rôle de premier plan dans ce domaine à l'échelon mondial y est manifesté. Sur cette base, l'ABG a créé un groupe de travail «Finance durable». Vu leur responsabilité envers leurs clients et la société, les banques membres de l'ABG entendent en effet concrétiser leurs activités et leurs ambitions dans le domaine du développement durable. Dans cet esprit, le groupe de travail «Finance durable» a formulé des propositions sectorielles concrètes pour de possibles nouvelles mesures. Seize priorités ont été définies (voir illustration VI) et soumises au Comité de l'ABG pour un suivi des prochaines étapes avec les instituts membres et de leur mise en œuvre en particulier. En résumé, ces priorités se répartissent entre trois grands champs d'action («transparence et publication», «solutions d'investissement et formation» et «réduction des émissions en GES») et se présentent comme suit:

Les mesures dans le premier domaine, celui de la transparence et de la publication, consistent principalement à adopter suffisamment tôt et mettre en œuvre les normes internationales reconnues (ONU, G-20, CSB, UE) et à réaliser des tests de résistance en matière climatique. Dans le deuxième domaine, celui de l'interaction avec les clients, il s'agit d'une part d'assurer, par la formation de base et continue des collaborateurs, que ces derniers soient en mesure d'assurer un suivi tout à fait compétent et proactif de leurs clients dans une optique durable et gérer leurs portefeuilles en conséquence. De l'autre, il faut veiller à ce que les clients se voient proposer des solutions d'investissement durable aussi diverses que possible, qui soient susceptibles d'avoir un impact mesurable sur l'environnement sans pour autant faire de compromis au niveau de la rentabilité, au contraire même. Le troisième domaine vise une réduction aussi importante que possible des émissions de CO<sub>2</sub>, en accord avec les objectifs de l'Accord de Paris sur le climat. Cela passe notamment et principalement par des mesures liées aux processus opératifs de fonctionnement, à la gestion des avoirs propres et aux domaines où la banque a une influence en raison de ses positions financières.

Ces priorités indiquent clairement la direction des mesures concrètes déjà été mises en œuvre ou planifiées dans la branche de la gestion de fortune afin de lui permettre d'être dans une position de force par rapport à la concurrence. Cela doit permettre à la fois de satisfaire la demande en forte croissance dans le domaine de la finance durable et d'apporter dans le même temps une contribution concrète, en tant qu'entreprise responsable, à une

## Prioritäten für Vermögenswartungsbanken

### Priorités en matière de finance durable pour les banques de gestion

Umfrageergebnisse, in % der durch die VAV abgedeckten verwalteten Vermögen  
 Résultats d'enquête, en % des actifs sous gestion couverts par l'ABG

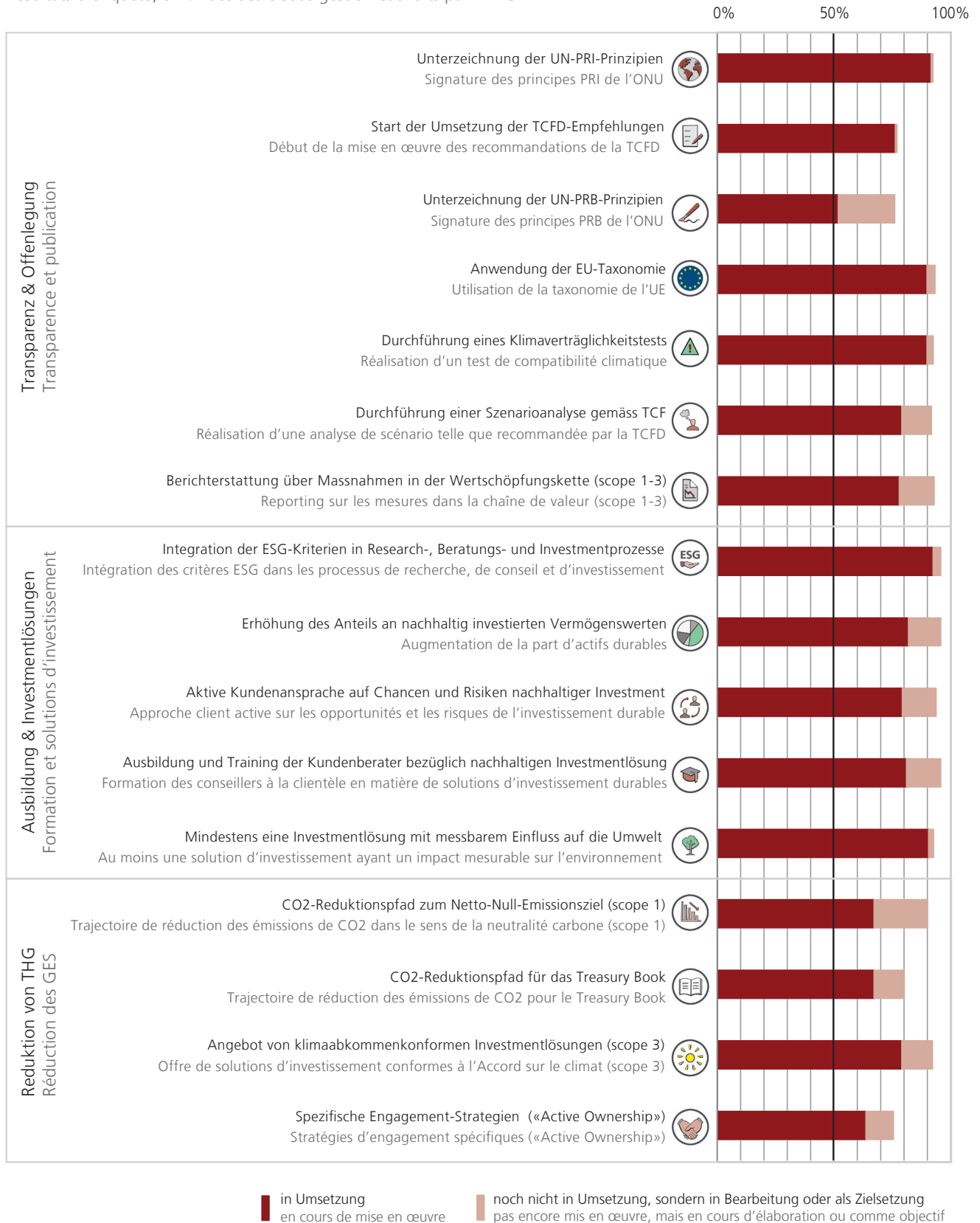


Abbildung VII · Illustration VII

werden. Die momentane Lage bezüglich Stand der Umsetzung der 16 Prioritäten wird in der Abbildung VII präsentiert und ist das Ergebnis einer im Frühling 2021 durchgeführten Umfrage bei allen Mitgliedbanken der VAV. Um die mögliche Wirkung besser abzubilden, wurden die Ergebnisse nach dem Ausmass der verwalteten Vermögen der einzelnen Bankinstitute gewichtet. Bei fast allen Prioritäten zeigt sich ein hohes Mass an Entschlossenheit, diese auch umzusetzen bzw. in Angriff zu nehmen. Im Lichte der oben skizzierten regulatorischen Entwicklungen ist aber auch in nächster Zeit mit einer gewissen Dynamik in der Branche zu rechnen, sei es bei den Umsetzungsgraden oder in Form von neuen Massnahmen. In diesem Sinne wird ein Monitoring in der Branche etabliert und der Massnahmen-Mix laufend aktualisiert und verbessert.

Die präsentierten Ergebnisse sind ermutigend und zeugen davon, dass sehr viele Akteure in der Branche das Thema Sustainable Finance aktiv vorantreiben. Somit werden Investmentlösungen, die Beratung von Kunden sowie operative bankinterne Prozesse stark entlang der Nachhaltigkeit ausgerichtet.

Zusammenfassend ist es den Branchenakteuren bewusst, dass aufgrund der Vielfalt der Vermögensverwaltungsbanken in Bezug auf Grösse, Geschäftsmodell und Ressourcen eine effektive Umsetzung nur in unterschiedlichen Geschwindigkeiten erfolgen und nicht für alle gleichzeitig verordnet werden kann. Dabei werden nicht planwirtschaftliche Ansätze, sondern Innovation, Qualität der Ausbildung, Seriosität der Angebote im internationalen Vergleich sowie Wettbewerb im hochkompetitiven Vermögensverwaltungsmarkt die wesentlichen Treiber eines spürbaren positiven Beitrags der Branche zur Bewältigung der Klimakrise sein. Dies aus einem einfachen Grund: weil es unsere Kundinnen und Kunden von uns erwarten.

Schweizer Vermögensverwaltungsbanken können, müssen und werden ihren Beitrag leisten. Lösungen, die den Wandel beschleunigen, existieren, wie diese Analyse zeigt. Vermögensverwaltungsbanken sind willens, die Transformation der Wirtschaft zu unterstützen und dabei ihre Kunden tatkräftig zu begleiten. Nur gemeinsam mit den betroffenen Unternehmen wird der Wandel aktiv vorangetrieben und werden innovative Lösungen entwickelt. Die Transformation hin zu einer emissionsarmen Wirtschaft und Gesellschaft kann nur gemeinsam gelingen.

économie et à une société plus durables. La situation actuelle quant à la mise en œuvre des 16 priorités est présentée dans l'illustration VII et est le résultat d'une enquête réalisée au printemps 2021 auprès de toutes les banques membres de l'ABG. Pour mieux mesurer l'impact potentiel, les résultats ont été pondérés selon l'importance des actifs sous gestion des différents instituts bancaires. Pour la quasi-totalité des mesures envisagées, l'enquête met en lumière la grande détermination de la branche à les mettre en œuvre ou à s'y atteler. À la lumière des développements réglementaires décrits plus haut, il faut toutefois également s'attendre prochainement à une certaine dynamique dans la branche, que ce soit au niveau des degrés de mise en œuvre ou sous la forme de nouvelles mesures. En ce sens, un suivi est mis en place dans la branche, et le mix de mesures sera actualisé et amélioré en permanence.

Les résultats présentés sont encourageants et démontrent qu'un très grand nombre d'acteurs de la branche font activement avancer le thème de la finance durable. Les solutions d'investissement, le conseil à la clientèle et les processus opérationnels internes des banques vont ainsi être toujours plus largement orientés en fonction du principe de durabilité.

En conclusion, les acteurs du secteur sont conscients du fait qu'en raison de la diversité des banques de gestion en termes de taille, de modèle d'affaires et de ressources, une mise en œuvre efficace n'est possible qu'à des rythmes différents et ne peut pas être imposée à tous de la même manière. Le moteur d'une contribution positive tangible de la branche à la maîtrise de la crise climatique ne sera pas du ressort de la planification économique, mais relèvera de l'innovation, de la qualité de la formation, du sérieux des offres en comparaison internationale et des bienfaits d'une intense concurrence productive sur le marché de la gestion de fortune. Et ce, pour la bonne et simple raison que c'est ce que nos clients attendent de nous.

Les banques de gestion suisses peuvent et doivent apporter leur contribution et elles le feront. Comme cette analyse le montre, il existe des solutions pour accélérer le changement. Les banques de gestion ont un appétit à soutenir la transformation de l'économie et à encadrer leurs clients avec toute l'énergie voulue. Ce n'est que par un mouvement commun avec les entreprises concernées qu'il sera possible de faire avancer le changement et développer des solutions innovantes. La transformation vers une économie et une société plus propres ne réussira qu'au prix de cet effort collectif.



## AKTIVITÄTEN DER VEREINIGUNG ACTIVITÉS DE L'ASSOCIATION

Seit der letzten Mitgliederversammlung vom vergangenen Mai wurde die Tätigkeit der VAV von folgenden Dossiers bzw. Aktivitäten geprägt:

### CORONA: AUSWIRKUNGEN AUF DIE FINANZINDUSTRIE

Die Coronapandemie traf die Welt im letzten Jahr unerwartet und beeinflusst das wirtschaftliche und gesellschaftliche Leben auch heute noch stark. Von den Einschränkungen in Bezug auf das öffentliche und private Leben war die ganze Wirtschaft betroffen, wobei grosse Unterschiede je nach Sektor bestehen. Der Finanzplatz und insbesondere die Vermögensverwaltungsbanken sind bis jetzt vergleichsweise gut durch die Krise gekommen. Die Krise hat gezeigt, dass die Banken aus der Finanzkrise vor über zehn Jahren Lehren gezogen haben. So sind die Kapitalpolster und Liquiditätspolster hoch, die Geschäftsrisiken wurden, wo möglich, heruntergefahren und die Massnahmen aus dem Business Continuity Management wurden umgesetzt und erfolgreich ausgelöst. Es hat sich zudem bewährt, dass viele Banken die Digitalisierung der internen Prozesse und die Interaktion mit den Kunden in den vergangenen Jahren konsequent vorangetrieben haben. Nur dadurch war es möglich, innert kürzester Zeit die Voraussetzungen für ein funktionierendes, breit angelegtes Home-Office zu schaffen oder eine weiterhin möglichst effiziente Pflege der Kundenbeziehungen über digitale Kanäle zu gewährleisten.

Neben all den staatlichen Stützungsmaßnahmen hat auch der Finanzplatz seinen Beitrag zur Bewältigung der Krise geleistet: So wurde zur Unterstützung der direkt von der Krise betroffenen Unternehmen im März 2020 innert kürzester Frist ein KMU-Kreditprogramm zur Überbrückung von Liquiditätseingpässen bei kleinen und mittelgrossen Unternehmen erfolgreich umgesetzt. Die Banken – darunter auch einige Mitglieder der VAV – haben damit einen wichtigen Beitrag zur Bewältigung der schädlichen Auswirkungen der Krise geleistet.

### BILATERALE BEZIEHUNGEN ZUR EU

Erfreulicherweise wurde im Herbst 2020 die Begrenzungsinitiative, deren Annahme die automatische Kündigung des gesamten Vertragswerks der Bilateralen I zur Folge gehabt hätte, wuchtig von Volk und Ständen abgelehnt. Eine Annahme der Initiative hätte grosse Rechtsunsicherheiten zur Folge gehabt und unserem Land erheblichen wirtschaftlichen Schaden zugefügt. Was die Zukunft anbelangt, ist für die exportorientierten Mitgliedsbanken der VAV ein ungehinderter,

Depuis la dernière assemblée générale de mai dernier, l'ABG a été marquée par les activités et dossiers suivants:

### CORONAVIRUS: IMPACT SUR LE SECTEUR FINANCIER

La pandémie de coronavirus s'est abattue sur le monde de manière inattendue l'an dernier et continue, aujourd'hui encore, à impacter lourdement la vie économique et sociale. Toute l'économie a été concernée par les restrictions imposées au niveau de la vie tant publique que privée, avec de fortes différences néanmoins en fonction des branches. Jusqu'à présent, la place financière et les banques de gestion en particulier ont comparativement bien résisté à la crise. La crise a montré que les banques ont tiré les leçons de la crise financière d'il y a plus de dix ans. Ainsi, les réserves de capital et de liquidités sont élevées, les risques opérationnels ont été réduits dans la mesure du possible et les mesures relatives à la gestion de la continuité de la marche des affaires ont été mises en œuvre avec succès. De surcroît, on a pu voir qu'au cours des dernières années, de nombreuses banques ont résolument fait progresser la numérisation aussi bien dans les processus internes que dans l'interaction avec la clientèle. Elles ont pu ainsi, dans les délais les plus brefs, créer les conditions requises pour mettre en œuvre le télétravail à grande échelle et avec efficacité, et pour entretenir au mieux les relations clients via des canaux numériques.

Outre toutes les mesures étatiques de soutien, la place financière a aussi apporté sa contribution à la résolution de la crise: ainsi, pour soutenir les entreprises directement touchées par la crise, un programme de crédit aux PME devant permettre aux petites et moyennes entreprises de surmonter les problèmes de liquidité a été rapidement mis en œuvre, et ce avec succès, en mars dernier. Les banques – dont quelques membres de l'ABG – ont pu ainsi apporter une importante contribution à la maîtrise des effets dommageables de la crise.

### RELATIONS BILATÉRALES AVEC L'UE

Chose réjouissante, à l'automne 2020, l'initiative de limitation de l'UDC, dont l'adoption aurait entraîné ipso facto la Relations bilatérales avec l'UE, a été massivement rejetée par le peuple et les cantons. L'adoption de cette initiative aurait entraîné une grande insécurité juridique et causé un dommage économique considérable à notre pays. Pour ce qui est du futur, un accès actif et sans entraves aux marchés – de l'UE en particulier – reste d'une grande importance pour les banques

aktiver Marktzugang – insbesondere zur EU – weiterhin von grosser Bedeutung. Ein institutionelles Rahmenabkommen mit der EU ist die Voraussetzung dafür, dass überhaupt über praktikable Marktzugangslösungen für unsere Branche diskutiert wird und unser Verhältnis zu unserem wichtigsten Handelspartner wieder auf ein stabileres Fundament gestellt werden kann.

Von verschiedenen Seiten wird dieses Rahmenabkommen gegenwärtig dennoch stark kritisiert und zerredet. Auch wird die Forderung laut, dass sich die Schweiz ein Beispiel am Zusammenarbeitsvertrag zwischen UK und EU im Zuge des Brexits nehmen sollte. Hier ist es allerdings wichtig zu betonen, dass das Abkommen zwischen Grossbritannien und der EU bei Weitem nicht den gleichen Marktzugang wie die bilateralen Verträge ermöglicht. Die Schweiz hat dank ihrer zahlreichen bilateralen Abkommen einen deutlich besseren Zugang zum EU-Binnenmarkt als mit einem Freihandelsabkommen à la Brexit. Insbesondere für britische Finanzdienstleistungen bedeutete der Brexit den kompletten Verlust des EU-Marktzugangs und ein neues Ringen um nicht gesicherte Äquivalenzen.

Wichtig ist nun, dass der Gesamtbundesrat rasch Klarheit schafft, wie er mit dem Rahmenabkommen weiterfahren möchte, und die Richtung zusammen mit den massgeblichen Wirtschaftsdachverbänden vorgibt. Denn klar ist: Ohne Rahmenabkommen kann der Status quo nicht gewahrt werden. Es braucht einen institutionellen Rahmen, um den bilateralen Weg zu sichern. Denn ohne Abkommen wäre damit zu rechnen, dass die EU – nicht zuletzt aufgrund ihrer verschärften Drittlandpolitik infolge des Brexits – nicht nur prinzipiell kein neues Abkommen abschliesst, sondern auch bestehende Abkommen situativ und willkürlich auslaufen lässt und gar weitere Marktzutrittsäquivalenzen opportunistisch blockiert bzw. verweigert. Damit würde der bilaterale Weg langsam aber sicher erodieren.

In einem Rechtsgutachten, an dessen Entstehung die VAV beteiligt war, befasste sich der ehemalige Ständerat, Regierungsrat und Bundesrichter Professor Thomas Pfisterer mit der Wahrung und Förderung demokratischer Strukturen in der Schweiz im Zusammenhang mit den vertraglichen Beziehungen zur EU. Aus seiner Sicht liegt der Schlüssel zur demokratischen Mitbestimmung in der Aufwertung des Parlaments im Zusammenwirken mit dem Bundesrat. Er kommt dabei an verschiedenen Stellen zum Schluss, dass das Parlament mit dem Rahmenabkommen verstärkte Mitsprachemöglichkeiten in der Europapolitik erhalten würde, was sogar zu einem Souveränitäts- und Demokratiegewinn führt.

membres de l'ABG axées sur l'exportation. Un accord cadre institutionnel avec l'UE constitue une condition préalable avant de pouvoir discuter de solutions praticables d'accès au marché pour notre branche et retrouver des bases plus stables pour nos relations avec notre principal partenaire commercial.

Un tel accord cadre est néanmoins fortement critiqué et remis en cause par divers bords à l'heure actuelle. D'aucuns arguent par ailleurs que la Suisse devrait s'inspirer de l'accord de coopération conclu entre le Royaume-Uni et l'UE à la suite du Brexit. Il faut néanmoins souligner que l'accord signé par la Grande-Bretagne et l'Union européenne n'offre pas – et de loin – le même accès au marché que les accords bilatéraux. Grâce aux nombreux accords bilatéraux qu'elle a pu conclure, la Suisse bénéficie d'un bien meilleur accès au marché intérieur européen que ce ne serait le cas avec un accord de libre-échange façon Brexit. En particulier, à la suite du Brexit, les prestataires britanniques de services financiers ont notamment perdu tout accès au marché de l'UE et doivent à présent se battre pour obtenir des équivalences qui ne leur seront pas forcément octroyées.

Il est important à présent que le Conseil fédéral dans son ensemble fasse rapidement la clarté sur ses intentions par rapport à l'accord cadre et donne une orientation précise, de concert avec les principales associations économiques faitières. Il est évident en effet que le statu quo ne pourra pas être maintenu sans accord cadre. Il faut un cadre institutionnel pour sécuriser la voie bilatérale; car sans accord, il faut s'attendre à ce que l'UE – compte tenu notamment du durcissement de sa politique à l'égard des pays tiers depuis le Brexit – ne signe pas, par principe, de nouvel accord et qu'en plus, elle laisse expirer les accords existants de façon arbitraire et selon la situation voire, par opportunisme, bloque ou refuse de nouvelles équivalences d'accès au marché. Cela viderait lentement mais sûrement la voie bilatérale de sa substance.

Dans un avis de droit rendu notamment à l'initiative de l'ABG, le Professeur Thomas Pfisterer, ancien conseiller aux États, conseiller d'État et juge fédéral, s'est penché sur la préservation et la promotion des structures démocratiques en Suisse dans le cadre des relations contractuelles avec l'UE. De son point de vue, la clé de la participation démocratique réside dans le renforcement du rôle du Parlement en interaction avec le Conseil fédéral. À plusieurs égards, il arrive à la conclusion que l'accord cadre octroierait au Parlement des possibilités accrues de participation en matière de politique européenne et se solderait même par un gain de souveraineté et de démocratie.

## MARKTZUGANG ZUR EU UND ZU EINZELNEN LÄNDERN

Bei der konkreten Ausgestaltung eines hypothetischen Marktzugangs zur EU steht ein «instituts-spezifischer» Ansatz im Vordergrund. Dieser Ansatz sieht vor, dass nur diejenigen Finanzinstitute, die ihre Dienstleistungen aktiv in der EU anbieten möchten, die EU-Regularien vollumfänglich übernehmen und sich entsprechend lizenzieren/registrieren lassen müssten, um auf diesem Weg einen «EU-Pass» zu erhalten. Damit wird ein Level-Playing-Field für Institute sichergestellt, die sich aktiv auf dem EU-Markt betätigen. Finanzinstitute, die nicht an einem aktiven Marktzugang interessiert sind, könnten ihre EU-Kunden weiterhin im Rahmen der von der EU regulierten passiven Dienstleistungsfreiheit («reverse solicitation») bedienen.

Parallel zur EU-Ebene soll versucht werden, bei einzelnen strategisch wichtigen europäischen Ländern spezifische Marktzugangsverbesserungen zu erlangen. Mit Deutschland beispielsweise gibt es bereits zwei entsprechende Lösungen: die Standardfreistellung und die vereinfachte Freistellung. Luxemburg hat im Sommer 2020 die Schweizer Regularien betreffend Dienstleistungen für professionelle Kunden als äquivalent anerkannt. Auch mit Italien laufen seit Jahren Gespräche. Diese erweisen sich allerdings als harzig. Erschwerend kommt hinzu, dass Italien mit einer direkten Gewinnbesteuerung der Exportumsätze von Banken Ernst macht. Gerechtfertigt wird dies mit einer extensiven Auslegung des Begriffs «permanent establishment». Dies führt zu einer Doppelbesteuerung von Unternehmensgewinnen, sofern der Schweizer Fiskus keine entsprechende Befreiung gewährt. Das italienische Vorgehen stellt ein gefährliches Präjudiz für die gesamte Schweizer Exportindustrie dar, denn damit besteht die reelle Gefahr einer schrittweisen Aushöhlung von liberalen Handelsprinzipien. Es ist wichtig, dass sich die Schweizer Behörden weiterhin dagegen wehren.

Die Gespräche mit Grossbritannien hingegen verlaufen sehr positiv. Die beiden Regierungen haben im Sommer 2020 eine Absichtserklärung unterzeichnet, um den gegenseitigen Marktzugang zu verbessern und auf Basis eines Mutual Recognition Agreement (MRA) zu regeln. Der politische Wille auf beiden Seiten ist gross, dieses Ziel rasch zu erreichen. Ein MRA zwischen Grossbritannien und der Schweiz wäre zudem ein starkes Zeichen gegenüber der EU. Die VAV ist in der Brexit-Arbeitsgruppe «Finanzdienstleistungen» von economiesuisse vertreten und somit aktiv in die Weiterentwicklung der Beziehungen zwischen der Schweiz und Grossbritannien eingebunden.

## PROMOTIONSAKTIVITÄTEN

Im Fokus der Promotionsaktivitäten des Finanzplatzes im Ausland stehen wichtige Auslandmärkte, die gezielt offiziell vom Eidgenössischen Finanzdepartement (EFD) resp. vom

## ACCÈS AUX MARCHÉS DE L'UE ET DE DIFFÉRENTS PAYS

Concernant l'aménagement concret d'un accès hypothétique au marché de l'UE, l'accent est mis sur une approche «spécifique aux instituts». Selon cette approche, seuls les instituts financiers souhaitant proposer activement leurs prestations au sein de l'UE devraient reprendre intégralement les réglementations de l'UE et se faire licencier/enregistrer en conséquence pour disposer par ce biais d'un «passeport européen». Cela garantirait un «level playing field» aux instituts opérant activement au sein de l'UE. Les instituts financiers qui ne sont pas intéressés par un accès actif au marché pourraient continuer à desservir leurs clients européens dans le cadre de la libre prestation des services passive («reverse solicitation») prévue par le droit européen.

Parallèlement à l'échelon de l'Union européenne, il faudrait essayer d'obtenir des améliorations spécifiques en matière d'accès au marché auprès de certains pays européens d'importance stratégique. Par exemple, deux solutions ont déjà pu être trouvées avec l'Allemagne: une procédure de dispense standard ainsi qu'une procédure de dispense simplifiée. De son côté, le Luxembourg a déclaré équivalentes les règles suisses régissant les services aux clients professionnels à l'été 2020. Des discussions – difficiles, cela dit – sont également en cours depuis des années avec l'Italie. Difficulté supplémentaire: l'Italie a instauré une imposition directe des bénéfices réalisés par les banques sur du chiffre d'affaires à l'exportation, laquelle imposition est justifiée par une interprétation extensive de la notion d'«établissement stable». Il en résulte une double imposition des bénéfices des entreprises, dans la mesure où le fisc suisse n'accorderait pas d'exonération. L'approche italienne constitue un dangereux préjudice pour toute l'industrie d'exportation suisse. Le risque est en effet réel de vider ainsi progressivement les principes du libre-commerce de leur substance. Il est important que les autorités suisses continuent de s'y opposer.

En revanche, les discussions avec la Grande-Bretagne se déroulent de façon très positive. À l'été 2020, les deux gouvernements ont signé une déclaration d'intention visant à améliorer l'accès mutuel à leurs marchés en le régulant sur la base d'un «Mutual Recognition Agreement» (MRA). La volonté politique est grande, de part et d'autre, d'atteindre rapidement cet objectif. La conclusion d'un MRA entre la Grande-Bretagne et la Suisse serait en outre un signal fort à l'adresse de l'UE. L'ABG est représentée au sein du groupe de travail Brexit «Services financiers» d'economiesuisse et participe ainsi activement au développement des relations entre la Suisse et la Grande-Bretagne.

## ACTIVITÉS DE PROMOTION

Les activités de promotion de la place financière à l'étranger mettent l'accent sur des marchés étrangers importants pour lesquels des visites officielles du Département fédéral des finances



Staatssekretariat für internationale Finanzfragen (SIF) mit Vertretern der Branche besucht werden. Die Reisen haben zum Ziel, die Handelsbeziehungen zu verbessern, punktuelle Marktzutritts- und Investitionsfragen zu adressieren sowie die Vorteile des Finanzplatzes Schweiz noch bekannter zu machen. Die VAV begrüsst diese Anstrengungen sehr. Bisher fanden Reisen nach Asien, in den Nahen Osten, nach Südamerika und nach China statt. Aufgrund der Coronapandemie waren Promotionsreisen im vergangenen Jahr leider nicht möglich.

Ende 2020 haben zudem Bund und Finanzbranche gemeinsam die digitale Promotionsplattform «finance.swiss» lanciert. Diese hat zum Ziel, die Stärken und Qualitäten des Schweizer Finanzplatzes als führendem Anbieter von umfassenden Finanzdienstleistungen im Ausland noch bekannter zu machen. Diese Merkmale treffen insbesondere auf die grenzüberschreitende Vermögensverwaltung zu, bei der die Schweiz weltweit auch weiterhin die klare Nummer eins ist. Die Plattform dient als zentraler Hub für Informationen und als Anlaufstelle bei Fragen zum Schweizer Finanzplatz. Sie bietet Informationen zu den gesetzlichen Rahmenbedingungen und den Kennzahlen des Finanzplatzes, vermittelt seine Werte sowie Standortvorteile und macht auf Anlässe, Aktivitäten sowie Publikationen der verschiedenen Akteure am Schweizer Finanzplatz aufmerksam. Die VAV war in die Erarbeitung der Plattform involviert und wird sich künftig in ihre inhaltliche Weiterentwicklung einbringen.

## VERRECHNUNGSSTEUERREFORM

Im Gegensatz zu unseren Konkurrenzfinanzplätzen erhebt der Bund Stempelabgaben und eine Verrechnungssteuer. Dadurch haben andere Finanzplätze gegenüber der Schweiz einen entscheidenden Standortvorteil – zum Nachteil der hiesigen Finanzindustrie. Denn Geschäftsfelder werden aufgrund dieser Steuern ins Ausland verlagert. Um Finanzierungsaktivitäten zurück in die Schweiz zu holen und das brachliegende volkswirtschaftliche Potenzial zu nutzen, hat der Bundesrat im April vergangenen Jahres eine Vernehmlassung zur Reform der Verrechnungssteuer durchgeführt. Dabei schlug der Bundesrat vor, die Verrechnungssteuer durch eine neue Zahlstellensteuer zu ersetzen, welche sowohl Zinsen aus schweizerischen als auch aus ausländischen Quellen erfasst.

In ihrer Stellungnahme hat die VAV die Zielsetzung des Bundesrats, mit einer Reform der Verrechnungssteuer den hiesigen Kapitalmarkt zu stärken, grundsätzlich begrüsst. Nicht unterstützen konnte die VAV hingegen die konkrete Ausgestaltung der Reform und das vorgeschlagene Zahlstellenmodell. Die Einführung einer Zahlstelle auf ausländischen Zinsen lehnte die VAV dezidiert ab, da die hohen Umsetzungs-

(DFF) ou du Secrétariat d'État aux questions financières internationales (SFI) sont prévues, en compagnie de représentants de la branche. Ces voyages ont pour but d'améliorer les relations commerciales, d'aborder des questions ponctuelles en rapport avec l'accès au marché et les investissements et, de manière générale, de mettre les avantages de la place financière suisse encore mieux en évidence. L'ABG salue sincèrement ces efforts. Jusqu'à présent, de tels voyages ont ainsi été organisés en Asie, au Proche-Orient, en Amérique du Sud et en Chine. En raison de la pandémie de coronavirus, aucun voyage de promotion n'a malheureusement pu avoir lieu l'an dernier.

Fin 2020, la Confédération et le secteur financier ont aussi lancé conjointement la plate-forme de promotion numérique «finance.swiss». Cette plate-forme a pour objet de mettre encore plus clairement en valeur à l'étranger les points forts et les qualités de la place financière suisse, leader dans la fourniture de services financiers globaux. Ces atouts sont particulièrement importants dans le domaine de la gestion de fortune transfrontalière, où la Suisse reste clairement le numéro un mondial. La plate-forme sert de pôle central pour toute information concernant la place financière suisse, et d'interlocuteur privilégié pour toute question dans ce contexte. Elle fournit des informations sur les conditions cadres légales et les chiffres principaux de la place financière, fait connaître ses valeurs et ses avantages et attire l'attention sur les événements, activités et publications des divers acteurs de la place financière suisse. L'ABG a participé à l'élaboration de la plate-forme et continuera à s'investir dans le développement de ses contenus.

## RÉFORME DE L'IMPÔT ANTICIPÉ

Contrairement aux places financières concurrentes, la Confédération prélève des droits de timbre et un impôt anticipé. De ce fait, ces places étrangères bénéficient d'un avantage décisif par rapport à la Suisse, au détriment de notre secteur financier. Ces impôts et taxes expliquent que certaines activités soient transférées à l'étranger. Pour ramener les activités de financement en Suisse et tirer profit du potentiel économique inexploité, le Conseil fédéral a donc organisé une consultation sur la réforme de l'impôt anticipé en avril de l'année dernière. En l'occurrence, le Conseil fédéral a proposé à l'origine de remplacer l'impôt anticipé existant par un impôt à l'agent payeur sur les intérêts d'origine suisse comme étrangère.

Dans sa prise de position, l'ABG a salué de manière générale l'objectif du Conseil fédéral de renforcer le marché suisse des capitaux en réformant l'impôt anticipé. En revanche, elle n'a pas souhaité soutenir la forme concrète de la réforme ainsi que le modèle d'agent payeur proposé. L'ABG a rejeté avec fermeté l'introduction d'un agent payeur pour les intérêts étrangers, parce que les coûts liés à la mise en œuvre d'un tel système auraient été disproportionnés par rapport aux recettes attendues et que

kosten in keinem Verhältnis zu den erwarteten Einnahmen stehen und teilweise nicht umsetzbar wäre. Für inländische Zinsen bot die VAV jedoch Hand für eine Lösung. Als alternative Lösung hat die VAV die Abschaffung der Verrechnungssteuer auf allen Zinsen (auch auf inländischen Zinsen) ohne Einführung einer Zahlstellensteuer vorgeschlagen. Denn die Vorteile dieser Lösung liegen auf der Hand: Das Ziel einer Kapitalmarktbelebung wird ohne Einführung einer teuren Zahlstelle erreicht. Gleichzeitig sind die kurzfristig zu erwartenden Steuerausfälle überschaubar und im aktuellen Tiefzinsumfeld wohl vernachlässigbar. Mittelfristig dürfte eine solche Abschaffung – aufgrund des damit verbundenen Belegungseffekts für den Kapitalmarkt – gar zu Mehrerträgen führen.

Die VAV hat sehr erfreut zur Kenntnis genommen, dass der Bundesrat als Reaktion auf die Ergebnisse der Vernehmlassung beschlossen hat, dem Parlament die praktisch vollständige Abschaffung der Verrechnungssteuer auf Zinsen vorzuschlagen. Einzig auf Bankkonten von natürlichen Personen im Inland soll sie weiterhin angewendet werden. Auf die Einführung einer Zahlstellensteuer als Ersatzmassnahme wird verzichtet. Die Botschaft wurde Mitte April 2021 verabschiedet. Sie orientiert sich an den oben präsentierten Eckwerten. Die VAV wird die parlamentarische Beratung eng begleiten und sich für die bundesrätliche Lösung einsetzen.

## STEMPELABGABEN

Die Kommission für Wirtschaft und Abgaben des Nationalrats (WAK-N) hat eine Vernehmlassung zur Umsetzung der parlamentarischen Initiative «Stempelsteuer schrittweise abschaffen und Arbeitsplätze schaffen» durchgeführt. Die WAK-N hat dabei eine Abschaffung der Stempelabgaben in zwei Etappen mit zwei separaten Gesetzesvorlagen vorgeschlagen: In der ersten Etappe soll vorwiegend die Umsatzabgabe auf inländischen Wertschriften abgeschafft werden, in der zweiten Etappe soll deren Abschaffung auf ausländischen Wertschriften erfolgen.

Im Rahmen der Vernehmlassung hat die VAV die parlamentarische Initiative, die eine Stärkung des Kapitalmarktes zur Folge hätte, sehr begrüsst. Die Abschaffung der Stempelabgaben ist eine Voraussetzung, um die Standortattraktivität zu erhöhen und die Konkurrenzfähigkeit des Finanzplatzes Schweiz zu verbessern. Um rasch eine umfassende Abschaffung der Stempelabgaben zu erreichen, hat sich die VAV dafür eingesetzt, die beiden Etappen in einer Gesetzesvorlage zu verbinden. Sollte sich abzeichnen, dass sich dafür keine Mehrheit finden lässt, spricht sich die VAV für die Umkehrung bei der Umsetzung der beiden Etappen aus – d. h. zuerst die Befreiung der ausländischen Wertschriften –, weil dadurch der effektivere Standortattraktivitätsgewinn erzielt werden kann. Nachdem das Dossier während längerer Zeit nicht vorangetrieben wurde, beantragt nun erfreulicherweise die zuständige Kommission des Ständerats ihrem Rat, zumindest die

la réforme n'aurait dès lors tout simplement pas été réalisable. L'ABG s'est cependant déclarée prête à soutenir une solution limitée aux intérêts domestiques. Comme solution alternative, notre association a suggéré de supprimer l'impôt anticipé sur tous les intérêts (y compris d'origine suisse) sans introduire pour autant un impôt à l'agent payeur en contrepartie. Les avantages de cette solution tombent en effet sous le sens. L'objectif d'une stimulation du marché des capitaux est atteint sans l'introduction d'un système très coûteux d'agent payeur. En outre, les pertes de recettes fiscales attendues à court terme sont gérables, et probablement négligeables dans le contexte actuel de taux d'intérêts très bas. À moyen terme, cette suppression pourrait même générer des recettes additionnelles en raison de la stimulation du marché des capitaux qui devrait en résulter.

L'ABG est ravie que le Conseil fédéral ait décidé, en réaction aux résultats de la consultation, de proposer au Parlement la suppression de l'impôt anticipé sur quasiment l'intégralité des intérêts. Il ne devrait continuer à être appliqué qu'aux seuls comptes bancaires de personnes physiques domiciliées en Suisse. Le projet d'introduction d'un impôt à l'agent payeur comme mesure de remplacement est abandonné. Le message a été adopté mi-avril 2021. Celui-ci se fonde sur la solution présentée ci-dessus. L'ABG suivra de près le débat parlementaire et soutiendra la variante proposée par le Conseil fédéral.

## DROITS DE TIMBRE

La Commission de l'économie et des redevances du Conseil national (CER-N) a organisé une consultation sur la mise en œuvre de l'initiative parlementaire «Supprimer les droits de timbre par étapes et créer des emplois». La CER-N a proposé la suppression des droits de timbre en deux étapes et dans deux projets de loi séparés. Dans un premier temps, le droit de timbre de négociation sur les titres suisses serait supprimé. Et dans un second temps, il serait supprimé pour les titres étrangers.

Dans le cadre de la consultation, l'ABG s'est félicitée de l'initiative parlementaire, qui se traduirait par un renforcement du marché des capitaux. La suppression des droits de timbre est une condition indispensable pour accroître l'attrait et la compétitivité de la place financière suisse. Pour obtenir plus rapidement la suppression complète des droits de timbre, l'ABG a proposé de relier formellement les deux étapes dans un même projet de loi. S'il devait se révéler impossible de trouver une majorité pour soutenir cette approche, l'ABG se déclare en faveur de l'inversion des deux étapes – la priorité serait donc donnée à l'exonération des titres étrangers – étant donné que cela serait plus efficace en termes de gain de compétitivité pour la place financière suisse. Alors que le dossier n'a plus avancé depuis un certain temps, la commission compétente du Conseil des États propose

Arbeiten zur Abschaffung der Emissionsabgabe auf Eigenkapital wiederaufzunehmen. Die Kommission ist der Ansicht, dass die Emission auf Eigenkapital jene belaste, die in Unternehmen investieren wollen. Hinzu komme, dass die finanziellen Verluste begrenzt seien.

#### OECD-STEUERPLÄNE BETREFFEND «DIGITALE WIRTSCHAFT»

Aufgrund der mit der Digitalisierung verbundenen steuerlichen Herausforderungen arbeitet die OECD seit einiger Zeit an einem fundamentalen Umbau des internationalen Unternehmenssteuerrechts, der inzwischen allerdings weit über das Thema der Digitalisierung hinausgeht. Mit dem Führungswechsel in den USA genießt die Initiative einen neuen politischen Rückenwind und wird durch viele G-20-Staaten unterstützt. Einerseits sollen neue Anknüpfungsregeln für eine Gewinnbesteuerung am Ort des Konsums geschaffen werden (Pillar 1), andererseits soll ein äusserst komplexes Regelwerk – ein globaler Mindeststeuersatz für internationale Konzerne (Pillar 2) – eingeführt werden. Dies ist ein fundamentaler Wechsel, der exportorientierte Volkswirtschaften mit attraktiven Unternehmenssteuersätzen wie die Schweiz besonders betrifft. Für den Bund ist die Initiative eine prioritäre Angelegenheit. Er setzt sich dafür ein, dass die Besteuerung grundsätzlich weiterhin am Ort der leistungsbezogenen Wertschöpfung erfolgt. Auch erachtet der Bund eine verbindliche Mindestbesteuerung als innovations- und wachstumshemmend. Sofern es international zu Mindestbesteuerungsempfehlungen käme, müssten diese zumindest moderat ausgestaltet sein.

Insbesondere für die Finanzbranche macht eine extraterritoriale Anknüpfung der Gewinnbesteuerung am Ort des Konsums keinen Sinn, da die Branche auf nationaler Ebene aufsichtsrechtlich spezifisch reguliert ist und in den meisten Fällen von keinem vergleichbaren Marktzugang profitiert wie andere Industrien. Die Finanzbranche arbeitet eng mit dem EFD und den weiteren betroffenen Schweizer Branchen zusammen und bringt ihre Anliegen bei der European Banking Federation ein. Dabei ist es das Ziel, eine generelle Ausnahme für den Finanzsektor (ein sog. «carve-out») beim Pillar 1 zu erwirken. Dies erscheint momentan realistisch.

Der Fahrplan für die Implementierung des neuen Standards per Ende 2020 erwies sich als zu ambitioniert. Die Arbeiten dauern noch an. Mit ersten Beschlüssen ist Mitte 2021 zu rechnen.

désormais à son conseil de reprendre au moins les travaux sur la suppression du timbre sur l'émission de fonds propres. La commission est d'avis que ce timbre pèse directement sur ceux qui souhaitent investir dans les entreprises. De plus, les pertes financières sont limitées.

#### FISCALITÉ DE L'OCDE RELATIVE À L'«ÉCONOMIE NUMÉRIQUE»

En raison des défis fiscaux liés à la numérisation, l'OCDE travaille depuis quelque temps sur une transformation fondamentale du droit fiscal international pour les entreprises qui, dans l'intervalle, dépasse toutefois largement le thème de la numérisation. À la suite du changement de locataire à la Maison Blanche, l'initiative bénéficie désormais politiquement d'un nouveau vent favorable et elle est soutenue par de nombreux pays membres du G20. L'idée est, d'une part, de créer de nouvelles règles de rattachement permettant l'imposition des bénéficiaires au lieu de consommation (pilier 1) et, d'autre part, d'introduire une réglementation extrêmement complexe ayant pour effet d'instaurer un taux d'imposition minimum global pour les groupes d'envergure internationale (pilier 2). Ce changement fondamental touche particulièrement les économies nationales axées sur l'exportation et pratiquant des taux d'imposition des entreprises attractifs, comme la Suisse. Cette initiative est un dossier prioritaire pour la Confédération. Elle met tout en œuvre pour que l'imposition reste fondamentalement au lieu de la création de valeur liée à la prestation. La Confédération considère par ailleurs qu'une imposition minimale contraignante entraverait l'innovation et la croissance. Si des recommandations internationales devaient être formulées en matière d'imposition minimale, il conviendrait pour le moins de les aménager de manière mesurée.

Un rattachement extraterritorial de l'imposition des bénéficiaires au lieu de consommation n'a pas de sens, tout particulièrement pour le secteur financier, étant donné que celui-ci est réglementé en matière de droit de surveillance de façon spécifique au plan national et ne profite pas, dans la plupart des cas, d'un accès au marché comparable à celui d'autres industries. Le secteur financier travaille en étroite collaboration avec le DFF ainsi qu'avec d'autres branches concernées en Suisse et fait également part de ses préoccupations au sein de la Fédération bancaire européenne. L'objectif consiste ici à parvenir à une exception généralisée pour le secteur financier (appelée «carve-out») dans le cadre du pilier 1, ce qui semble réaliste dans l'état actuel des choses.

La feuille de route prévoyant la mise en application de la nouvelle norme à fin 2020 est apparue trop ambitieuse. Les travaux sont encore en cours. Il convient de tableer sur de premières décisions d'ici à mi-2021.

## STEUERLICHE BEHANDLUNG FINANZIELLER SANKTIONEN

Das Parlament befasste sich während Jahren mit der kontroversen Frage, ob und unter welchen Umständen im Ausland ausgesprochene Bussen und Geldstrafen für die betroffenen Unternehmen steuerlich abzugsfähig sein sollen. Eine gänzliche Abschaffung der Abzugsfähigkeit wurde in den Beratungen schliesslich glücklicherweise abgelehnt, da sie im Widerspruch zur Wertneutralität des Steuerrechts, zum Massgeblichkeitsprinzip sowie zum verfassungsmässigen Grundsatz der Besteuerung nach der wirtschaftlichen Leistungsfähigkeit stünde und zu einer automatischen, unerwünschten De-facto-Übernahme von ausländischem Steuerrecht geführt hätte. Denn es kommt nicht selten vor, dass solche finanziellen Sanktionen im Ausland aus politischen Gründen und/oder, um dem Unternehmen wirtschaftlichen Schaden zuzufügen, ausgesprochen werden. Die finale parlamentarische Kompromisslösung sieht vor, dass ausländische Bussen und Geldstrafen dann steuerlich abzugsfähig sein sollen, wenn sie gegen den schweizerischen Ordre public verstossen oder «wenn die steuerpflichtige Person glaubhaft darlegt, dass sie alles Zumutbare unternommen hat, um sich rechtskonform zu verhalten».

## GELDWÄSCHEREI UND INTERNATIONALE STANDARDS

In ihrem Länderbericht anerkennt die Financial Action Task Force (FATF) die insgesamt gute Qualität des schweizerischen Dispositivs zur Bekämpfung der Geldwäscherei und der Terrorismusfinanzierung. Gleichzeitig hat sie in einigen wenigen Bereichen noch Handlungsbedarf identifiziert. Um diese Schwachstellen zu beheben und den sogenannten intensivierten Folgeprozess der FATF verlassen zu können, hat der Bundesrat die Vernehmlassung zur Änderung des Geldwäschereigesetzes (GwG) 2018 eröffnet. In ihrer Stellungnahme hat die VAV die Anstrengungen des Bundesrats begrüsst, das GwG im Zuge der Länderprüfung durch die FATF und der Veröffentlichung des entsprechenden Länderberichts zu überarbeiten und die festgestellten Mängel zu beseitigen. In diesem Sinne hat die VAV den Vorschlag grundsätzlich unterstützt, jedoch punktuelle Verbesserungen vorgeschlagen.

Die parlamentarischen Verhandlungen zur Revision verliefen sehr zäh. Besonders kontrovers diskutiert wurden die «Beraterbestimmungen», die letztendlich aufgrund des Widerstands der Anwälte aus dem Gesetz gefallen sind. Bis zuletzt musste mit einem Scheitern der Revision gerechnet werden. Es ist sehr erfreulich, dass dieser für die Schweiz ungünstige Ausgang abgewendet werden konnte und die beiden Räte im Frühjahr 2021 der Revision des Geldwäschereigesetzes zugestimmt haben. Die verabschiedete Lösung adressiert zwar nicht alle Anliegen der Behörden und der Branche. Einige wichtige festgestellte Mängel konnten hingegen beseitigt werden. Die VAV ist überzeugt, dass die Schweiz damit über

## TRAITEMENT FISCAL DES SANCTIONS FINANCIÈRES

La Commission de l'économie et des redevances du Conseil national (CER-N) a ouvert une consultation sur la mise en œuvre de l'initiative parlementaire «Supprimer les droits de timbre par étapes et créer des emplois». La CER-N propose une suppression des droits de timbre en deux étapes, et dans deux projets de loi distincts. La première étape prévoit principalement la suppression du droit de timbre de négociation sur les titres suisses. Dans une seconde étape, la suppression portera sur les titres étrangers. Dans le cadre de cette consultation, l'ABG s'engagera pour réunir les deux étapes au sein d'un seul et même projet de loi afin de parvenir rapidement à la suppression des droits de timbre. S'il apparaît qu'il n'y a pas de majorité en ce sens, l'ABG préconisera une inversion de la mise en œuvre des deux étapes, en commençant ainsi par l'exonération des titres étrangers. Cette solution permettrait d'accroître significativement l'effet sur le gain d'attractivité.

## BLANCHIMENT D'ARGENT ET NORMES INTERNATIONALES

Dans son rapport national, le Groupe d'Action Financière (GAFI) reconnaît la bonne qualité générale du dispositif suisse de lutte contre le blanchiment d'argent et le financement du terrorisme. Il n'en a pas moins identifié certaines lacunes dans de rares domaines. Pour les éliminer et pouvoir sortir du processus dit de suivi intensifié du GAFI, le Conseil fédéral a ouvert en 2018 une consultation sur la révision de la loi sur le blanchiment d'argent (LBA). Dans sa prise de position, l'ABG a salué les efforts déployés par le Conseil fédéral pour réviser la LBA à la suite de l'évaluation nationale du GAFI et de la publication du rapport national y afférent, et pour éliminer les lacunes constatées. L'ABG a donc soutenu la proposition sur le fond, non sans proposer certaines améliorations ponctuelles.

Les négociations parlementaires sur cette révision ont été très intenses. Les «dispositions relatives aux conseillers», qui ont fait l'objet d'un débat particulièrement controversé, ont finalement été supprimées dans le texte de loi en raison de l'opposition des avocats. Il y a peu encore, la révision semblait devoir se solder par un échec. C'est une très bonne chose que l'on ait pu éviter cette issue défavorable pour la Suisse et que les deux Chambres aient pu finalement s'accorder sur la révision de la LBA au printemps 2021. Certes, la solution adoptée ne règle pas toutes les préoccupations des autorités et du secteur, mais quelques lacunes importantes qui avaient été relevées ont pu être éliminées. L'ABG est convaincue que la Suisse dispose ainsi d'une loi sur le blanchiment d'argent moderne et adaptée à notre époque, qu'il faudra ponctuellement développer au cours des années

ein modernes und zeitgemässes Geldwäschereigesetz verfügt, das es in den nächsten Jahren punktuell weiterzuentwickeln gilt. Es ist zu hoffen, dass damit die Voraussetzungen geschaffen wurden, damit die Schweiz den intensivierten Folgeprozess der FATF verlassen kann. Dies wird sich bei der anstehenden FATF-Länderprüfung der Schweiz zeigen.

### BASEL III FINAL UND PROPORTIONALITÄT

Seit der Finanzkrise sind eine Reihe von internationalen Standards und Regulierungen seitens des Financial Stability Boards und des Basler Ausschusses für Bankenaufsicht entwickelt worden. Obwohl bei diesen internationalen Standards vor allem die systemisch relevanten Banken im Fokus stehen, gelten sie auch für alle anderen Banken, die international aktiv sind. So kommen auch für kleine und mittelgrosse Banken – dazu gehören alle VAV-Mitgliedsbanken – diese zum Teil sehr komplexen und aufwändigen Regulierungen zur Anwendung. Den konkreten Risiken und Geschäftsmodellen wurde dabei oftmals zu wenig Rechnung getragen, obwohl dies dem gesetzlich verankerten Grundsatz der Verhältnismässigkeit entsprechen würde. In den vergangenen Jahren gab es Bestrebungen seitens der Politik und der Behörden, diesem Grundsatz bei der Regulierung vermehrt Rechnung zu tragen. Dabei sind namentlich das Kleinbankenregime und die neue FINMA-Verordnung zu nennen. Diese Verordnung regelt die Kompetenzen, über welche die FINMA im internationalen Bereich und in der Regulierung verfügt, sowie Themen wie Verhältnismässigkeit und Proportionalität. Bei Letzterer regelt die Verordnung, dass Banken in den Genuss von partiellen Erleichterungen kommen, sofern der entsprechende Geschäfts- bzw. Risikobereich aus Ertrags- und Risikosicht von geringer Bedeutung ist (De-minimis-Regelung).

Ob die neue FINMA-Verordnung effektiv gelebt wird, zeigt sich als Nächstes bei der Umsetzung von «Basel III Final». Dabei gilt es, den Tatbeweis zu erbringen, dass dem gerechtfertigten Anliegen nach mehr Proportionalität in der Regulierung für nicht-systemrelevante Banken auch Rechnung getragen wird. Die VAV ist über die diesbezügliche Arbeitsgruppe des SIF in die Umsetzung dieser Vorgaben eingebunden (NAG Basel III Final) und kann somit die Anliegen der Vermögensverwaltungsbanken einbringen. Dabei ist es gelungen, vor Beginn der eigentlichen Implementierung der neuen Anforderungen Eckwerte über die Umsetzung mit den Behörden zu vereinbaren. Diese sehen unter anderem vor, dass kein vorseilender Alleingang der Schweiz bei der Implementierung erfolgen soll.

Um die Vielzahl von Banken der Kategorien 4 und 5 von unnötigen Regulierungen zu befreien und administrativ zu entlasten, hat die FINMA erfreulicherweise ein «Kleinbanken-panel» ins Leben gerufen. Darin werden gemeinsam mit den betroffenen Banken, darunter diejenigen der VAV, regulatorische

qui viennent. Il faut espérer que cette loi crée les conditions nécessaires pour que la Suisse puisse sortir du processus de suivi intensifié du GAFI. Nous serons fixés sur ce point à l'issue de l'évaluation nationale du GAFI prévue prochainement.

### «BÂLE III FINAL» ET PROPORTIONNALITÉ

Depuis la crise financière, le Conseil de stabilité financière et le Comité de Bâle sur le contrôle bancaire ont élaboré une série de normes et réglementations internationales. Bien que celles-ci visent principalement les banques d'importance systémique, elles s'appliquent aussi à toutes les autres banques opérant à l'international. Ainsi, même les banques de petite et moyenne taille – soit l'intégralité des banques membres de l'ABG – sont soumises à ces réglementations parfois très lourdes et complexes. Les risques concrets et le modèle d'affaires sont souvent trop peu pris en compte, alors que cela devrait être le cas conformément au principe de proportionnalité inscrit dans la loi. Ces dernières années, le monde politique et les autorités se sont efforcés de tenir davantage compte de ce principe dans la réglementation. Songeons au régime des petites banques et à la nouvelle ordonnance sur le rôle de la FINMA. Cette ordonnance définit les compétences de la FINMA à l'international et en matière réglementaire, et règle des sujets tels que la proportionnalité. Dans ce domaine, l'ordonnance accorde des allègements partiels aux banques à partir du moment où le domaine d'activité ou de risque concerné est de faible importance en termes de revenus et de risques (règle de minimis).

La mise en œuvre du dispositif «Bâle III final» permettra de montrer si la nouvelle ordonnance sur le rôle de la FINMA est suivie d'effet. On pourra ainsi mesurer si la demande justifiée d'une plus grande proportionnalité dans la réglementation pour les banques d'importance non systémique est réellement prise en compte. L'ABG est impliquée dans la mise en œuvre de ces dispositions par le biais du groupe de travail ad hoc du SFI (Groupe de travail national Bâle III final) et peut ainsi faire écho aux préoccupations des banques de gestion. Il a d'ores et déjà été possible au secteur des banques de convenir de valeurs de référence avec les autorités avant la mise en application proprement dite des nouvelles règles. Ces règles excluent notamment tout cavalier seul de la Suisse au niveau de la mise en œuvre.

Pour exempter les très nombreuses banques des catégories 4 et 5 de toute règle inutile et alléger leur travail administratif, la FINMA a fort heureusement créé un «panel relatif aux petites banques». Ce panel est chargé d'élaborer des allègements réglementaires en concertation avec les banques concernées, dont celles membres de l'ABG. Ces allègements portent, d'une part, sur le plan quantitatif (p. ex. exemption



Erleichterungen erarbeitet. Diese betreffen einerseits den quantitativen Bereich (zum Beispiel die Befreiung von risikogewichteten Eigenkapitalanforderungen) und andererseits die qualitative Ebene (beispielsweise bezüglich Outsourcing, operationellen Risiken oder Aspekten der Governance).

## ANLEGERSCHUTZ

Der Bundesrat hat das Finanzdienstleistungsgesetz (FIDLEG) und das Finanzinstitutsgesetz (FINIG) mit den dazugehörigen Ausführungsbestimmungen FIDLEV (Finanzdienstleistungsverordnung), FINIV (Finanzinstitutsverordnung) und der Aufsichtsorganisationenverordnung (AOV) auf den 1. Januar 2020 in Kraft gesetzt. Damit erhielt die Schweiz – ausgehend von der Finanzkrise – ein zeitgemässes Konzept für einen adäquaten Anlegerschutz für Schweizer Kundinnen und Kunden unter Berücksichtigung der europäischen Normen. Zudem werden die verbliebenen Lücken in der Aufsicht über die Vermögensverwalter geschlossen.

Die Umsetzung der neuen Regeln für Finanzdienstleister ist in vollem Gange. Für die grosse Mehrheit der neuen Regeln gilt dabei eine Umsetzungsfrist von zwei Jahren ab dem 1. Januar 2020. Zurzeit werden in Arbeitsgruppen der SBVg unter Mitwirkung der VAV-Experten verschiedene Richtlinien revidiert. Gleichzeitig bietet die SBVg eine Diskussionsplattform für die FIDLEG-Umsetzung und wird von verschiedenen VAV-Mitgliedern genutzt.

Mit Blick auf das Inkrafttreten von FIDLEG hat die zuständige Arbeitsgruppe der SBVg unter Mitwirkung der VAV-Experten die SBVg-Richtlinien für Vermögensverwaltungsaufträge einer Revision unterzogen. Dabei hat sich gezeigt, dass viele der bisherigen Bestimmungen mittlerweile durch das FIDLEG und die dazugehörige Verordnung abgedeckt sind. Einige Vorschriften konnten deshalb ersatzlos gestrichen werden. In den Richtlinien verbleibt somit die Regelung des Kerns des Vermögensverwaltungsgeschäfts.

Auf EU-Ebene wird 2021 ein Review des MiFID-2-Regelwerks durchgeführt. Das Ziel dabei ist, auf Basis der gemachten Erfahrungen gewisse – administrative – Vereinfachungen durchzuführen, ohne den Anlegerschutz zu reduzieren. Diese Entwicklung ist für exportorientierte Privatbanken, die im EU-Raum aktiv sind, von Relevanz.

## BANKENGESETZ UND BANKLIZENZ

Im Juni 2020 hat der Bundesrat die Botschaft zu einer Teilrevision des Bankengesetzes (BankG) zuhanden des Parlaments verabschiedet. Die Änderungen betreffen die Bereiche Einlagensicherung (Verbesserung der Funktionsfähigkeit und Glaubwürdigkeit), Insolvenz (wesentliche Bestimmungen

concernant les exigences en matière de fonds propres ajustés aux risques) et, d'autre part, sur le plan qualitatif (p. ex. en ce qui concerne l'externalisation, les risques opérationnels ou les aspects de gouvernance).

## PROTECTION DES INVESTISSEURS

Le 1er janvier 2020, le Conseil fédéral a mis en œuvre la loi sur les services financiers (LSFin) et la loi sur les établissements financiers (LEFin), avec les dispositions d'exécution correspondantes, l'ordonnance sur les services financiers (OSFin), l'ordonnance sur les établissements financiers (OEFin) et l'ordonnance sur les organismes de surveillance (OOS). La Suisse s'est ainsi dotée, après l'expérience de la crise financière, d'un concept moderne et tenant compte des normes européennes pour une protection appropriée des investisseurs suisses. Les lacunes restantes dans la surveillance des gérants de fortune ont par ailleurs été comblées.

La mise en œuvre des nouvelles règles pour les fournisseurs de services financiers bat son plein. Pour la grande majorité d'entre elles, un délai de deux ans est d'application à compter du 1er janvier 2020. Diverses directives sont actuellement en cours de révision au sein de groupes de travail de l'ASB, avec la collaboration des experts de l'ABG. Parallèlement, l'ASB offre une plate-forme de discussion pour la mise en œuvre de la LSFin que divers membres de l'ABG utilisent.

Dans l'optique de l'entrée en vigueur de la LSFin, un groupe de travail compétent de l'ASB a revu les directives de l'ASB régissant les mandats de gestion avec le concours des experts de l'ABG. Il est apparu qu'un grand nombre des dispositions actuelles sont à présent couvertes par la LSFin et l'ordonnance correspondante. Un certain nombre de prescriptions ont dès lors pu être supprimées. Les directives ne conservent donc que la réglementation du cœur de métier de la gestion de fortune.

L'UE procède à une évaluation de la directive MiFID 2 en 2021. L'objectif est d'introduire certaines simplifications administratives sur la base des expériences passées et ce, sans réduire le niveau de protection des investisseurs. Ce développement a son importance pour les banques privées exportatrices qui opèrent au sein de l'UE.

## LOI SUR LES BANQUES ET LICENCE BANCAIRE

En juin 2020, le Conseil fédéral a adopté le message concernant la révision partielle de la loi sur les banques (LB) à l'attention du Parlement. Les modifications concernent les fonds de garantie des dépôts (amélioration du fonctionnement et gain de crédibilité), l'insolvabilité (principales dispositions désormais au niveau

neu auf Gesetzesstufe) sowie Segregierung (Gewährleistung einer vollständigen Segregierung von Bucheffekten in der Verwahungskette) und entsprechen im Kern den Anliegen der VAV und des Finanzplatzes. Der Nationalrat hat sich im Frühjahr 2021 als Erstrat mit der Vorlage auseinandergesetzt. Einerseits kamen nicht mehrheitsfähige Forderungen nach einer höheren Systemobergrenze bzw. einer Erhöhung der vorgesehenen Einlagensicherung und einer vollständigen Exante-Finanzierung der Einlagensicherung. Andererseits wurde präzisiert, dass die Finanzierungsformen möglichst gleichwertig zu behandeln sind und relativ zum Status quo nicht zu höheren Eigenmittel- und Liquiditätsforderungen an die Banken führen. Der Nationalrat hat damit die Vorlage ganz im Sinne des Finanzplatzes verabschiedet. Die Vorlage geht nun zur Beratung in die zuständige Kommission des Ständerates.

Im vergangenen Jahr hat der Bundesrat zudem eine Vernehmlassung zur Teilrevision des Postorganisationsgesetzes durchgeführt, mit der er der staatlichen PostFinance den Zugang zum Hypothekar- und Kreditmarkt ermöglichen möchte. In ihrer Stellungnahme hat die VAV analog der SBVg den Vorschlag aus ordnungspolitischen Gründen klar abgelehnt. Die Finanzierung des Grundauftrags der Post darf nicht durch staatliches Eingreifen in einen privaten Markt quersubventioniert werden. Nur unter der Voraussetzung einer vollständig privatisierten PostFinance wäre eine Aufhebung des Kredit- und Hypothekerverbots von PostFinance vertretbar. Auch aus Gründen der Finanzmarktstabilität ist der Eintritt eines neuen staatlichen Akteurs abzulehnen, denn es ist auf dem Kredit- und Hypothekarmarkt kein Marktversagen feststellbar. Vielmehr mahnen die SNB und die FINMA immer wieder, dass der Schweizer Hypothekarmarkt schon heute teilweise überhitzt sei und sehr hohe Risiken aufweise. Der Eintritt von PostFinance in den Hypothekar- und Kreditmarkt würde schliesslich – aufgrund der fehlenden Abgeltung für die implizite Staatsgarantie und wegen der nicht kostendeckenden Nutzung der vorhandenen Vertriebskanäle der Post – zu einer Wettbewerbsverzerrung führen. Nachdem die Vorlage bei breiten Kreisen auf massiven Widerstand in der Vernehmlassung gestossen ist, hat der Bundesrat Anfang 2021 kommuniziert, dass er die PostFinance aus dem Postkonzern herauslösen und zu einer vollwertigen privaten Bank machen möchte. Auch dieser neue Vorschlag dürfte politisch umstritten sein und es ist mit länger dauernden zähen Beratungen im Parlament zu rechnen.

## SUSTAINABLE FINANCE

Eine Übersicht über die wichtigen aktuellen nationalen und internationalen Entwicklungen sowie die Prioritäten der VAV-Mitglieder in diesem Bereich werden im Schwerpunkt-Artikel ab Seite 4 präsentiert.

de la loi) et la ségrégation (garantie d'une ségrégation totale des titres intermédiés dans la chaîne de garde). Les changements proposés correspondent aux préoccupations centrales de l'ABG et de la place financière. Au printemps 2021, le Conseil national s'est penché sur le projet en tant que premier conseil. Dans ce contexte, il y a eu, d'une part, des demandes visant à relever la limite supérieure du système, à augmenter le montant prévu dans le fonds de garantie des dépôts ou encore à financer intégralement ex ante le fonds de garantie des dépôts, demandes qui n'ont toutes pas réuni de majorité. D'autre part, il a été précisé que les formes de financement doivent être traitées, dans la mesure du possible, sur un pied d'égalité et ne doivent pas se traduire, pour les banques, par des exigences plus strictes en matière de fonds propres et de liquidités. Dans ce texte, le Conseil national est donc allé tout à fait dans le sens de la place financière. Le projet va maintenant être soumis à la commission compétente du Conseil des États.

L'an dernier, le Conseil fédéral a par ailleurs organisé une consultation sur la révision partielle de la loi sur l'organisation de la Poste, qui permettrait à PostFinance, entreprise publique, d'accéder au marché hypothécaire et au marché du crédit. Dans sa prise de position, l'ABG a – tout comme l'ASB – clairement rejeté cette proposition pour des raisons de principe économique. Le financement de la mission principale de la Poste ne peut être assuré par un subventionnement croisé à travers une intervention étatique sur un marché privé. Une levée de l'interdiction faite à PostFinance d'opérer dans le domaine hypothécaire et du crédit ne serait défendable qu'à la condition que PostFinance soit intégralement privatisée. L'arrivée d'un nouvel acteur public doit aussi être rejeté par souci de préservation de la stabilité financière. On n'observe en effet aucune défaillance du marché dans le domaine hypothécaire et dans celui du crédit. La BNS et la FINMA rappellent plutôt régulièrement que le marché hypothécaire suisse est déjà partiellement en surchauffe aujourd'hui et présenterait des risques très élevés. L'arrivée de Postfinance sur le marché hypothécaire et du crédit entraînerait enfin une distorsion de la concurrence en raison de l'absence de compensation de la garantie implicite de l'État et d'une utilisation à perte des canaux de distribution existants de la Poste. Le projet ayant suscité une vive résistance au sein de nombreux milieux dans le cadre de la consultation, le Conseil fédéral a indiqué début 2021 qu'il souhaitait sortir PostFinance du groupe de la Poste et en faire une banque privée à part entière. Cette nouvelle proposition devrait elle aussi provoquer des controverses politiques et il faut s'attendre à de longs débats parlementaires.

## FINANCE DURABLE

La vue d'ensemble des grands développements actuels, en Suisse et ailleurs, ainsi que les priorités des membres de l'ABG dans ce domaine sont présentées dans un article spécial à partir de la page 4.

Ferner sei hier Vollständigkeit halber auf eine punktuelle Stellungnahme der VAV hingewiesen. Die FINMA möchte die Transparenz in Bezug auf die Risiken der Auswirkungen des Klimawandels für systemrelevante Finanzinstitute erhöhen und hat dafür Ende 2020 eine Anhörung zu den Anpassungen im Rundschreiben «Offenlegung Banken» durchgeführt. Die VAV hat den vom Proportionalitätsgrundsatz geprägten Vorschlag der FINMA begrüsst, wonach die neue Regulierung nur für systemrelevante Banken der Kategorien 1 und 2 gelten soll. Diese Differenzierung ist aufgrund des (Teil-)Geschäftsmodells (Aktivitäten im kommerziellen Kreditbereich) und der Grösse dieser Banken sachgerecht.

## DIGITALISIERUNG UND CYBER SECURITY

Innerhalb der VAV beschäftigen sich zwei Arbeitsgruppen aktiv mit den neuen Entwicklungen und Trends im Bereich der Digitalisierung und Cyber Security. Hier hat die Branche aufgrund der Coronakrise einen starken Schub erlebt. Es galt, innert kürzester Frist breit angelegtes Home-Office zu ermöglichen und die Voraussetzungen für die Pflege der Kundenkontakte auf digitaler Ebene zu schaffen. Eine Grundvoraussetzung für die fast durchgängige Abwicklung der Schnittstelle zu den Kunden oder Mitarbeitenden ist eine grosse Resilienz gegenüber Cyberangriffen. Denn in einer zunehmend digitalisierten, vernetzten und globalisierten Welt nimmt die Gefahr von kriminellen oder geopolitisch motivierten Cyberangriffen laufend zu. Um den Schutz der Finanzmarktinfrastrukturen zu gewährleisten, ist ein funktionierendes Abwehrdispositiv unerlässlich. Um dies zu bewerkstelligen, braucht es sowohl eine enge Zusammenarbeit der Banken untereinander als auch eine Zusammenarbeit mit den Behörden. Es ist erfreulich, dass der Bund und die Branche den dringenden Handlungsbedarf erkannt haben. So wird noch im Jahr 2021 ein gemeinsames Gremium mit dem Bund und der Branche lanciert, das die Zusammenarbeit der wichtigsten Ansprechgruppen auf Behörden- und Bankenseite sicherstellt. Zu den Hauptaufgaben dieses Gremiums gehört der Aufbau einer Krisenorganisation, die Planung regelmässiger Übungen sowie die Bestimmung einer Plattform für den Informationsaustausch der Banken untereinander.

Damit der Schweizer Finanzplatz wettbewerbsfähig bleiben kann, sind digitale Innovationen eine Grundvoraussetzung. Um diese zu ermöglichen, müssen die Rahmenbedingungen optimal ausgestaltet sein. Ein besonderes Augenmerk liegt dabei auf der Nutzung von Clouddienstleistungen durch Banken. Denn die strategische Bedeutung der Cloud ist für die Finanzbranche unbestritten. In diesem Bereich hat die SBVg daher unter Mitwirkung der VAV-Experten einen Leitfaden erarbeitet.

Open Banking ist ein weiteres Schlüsselgebiet für die Weiterentwicklung der Finanzbranche im Bereich der Digitalisierung. Es gilt daher, Rahmenbedingungen zu schaffen, um die

Dans un souci d'exhaustivité, il convient de faire mention d'une prise de position ponctuelle de l'ABG. La FINMA souhaiterait accroître la transparence concernant les risques des effets du changement climatique pour les instituts financiers d'importance systémique et a organisé dans ce but, fin 2020, une audition sur des adaptations dans la circulaire «Publication banques». L'ABG a salué la proposition de la FINMA qui, marquée par le principe de proportionnalité, prévoit de n'appliquer la nouvelle réglementation qu'aux banques d'importance systémique des catégories 1 et 2. Cette différenciation tenant compte du modèle (partiel) d'affaires (activités dans le domaine du crédit commercial) et de la taille des banques est appropriée.

## NUMÉRISATION ET CYBERSÉCURITÉ

Au sein de l'ABG, deux groupes de travail planchent activement sur les nouveaux développements et les nouvelles tendances dans le domaine de la numérisation et de la cybersécurité. À cet égard, le secteur a fait un grand bond en avant avec la crise du coronavirus. Il a fallu, dans les plus brefs délais, permettre le télétravail à grande échelle et créer les conditions requises pour entretenir les contacts clients par la voie numérique. L'utilisation quasi continue de l'interface avec les clients ou avec les collaborateurs requiert aussi une grande résilience face aux cyberattaques. En effet, dans un monde de plus en plus numérisé, interconnecté et globalisé, le risque de cyberattaques motivées par des desseins criminels ou géopolitiques ne cesse de croître. Un dispositif de défense efficace est donc indispensable pour protéger les infrastructures des marchés financiers. Cela suppose à la fois une étroite collaboration des banques et une coopération avec les autorités. La Confédération et le secteur ont heureusement compris qu'il était urgent d'agir. Ainsi, un organe conjoint réunissant la Confédération et le secteur et chargé de garantir la collaboration des principales parties concernées du côté des autorités et des banques sera mis en place dès 2021. Parmi les principales tâches de cet organe figurent la création d'une cellule de crise, la planification d'exercices réguliers et la configuration d'une plate-forme interbanque d'échange d'informations.

Si nous voulons préserver la compétitivité de la place financière suisse, des innovations numériques seront forcément nécessaires. Or, celles-ci ne seront possibles qu'avec la mise en place de conditions cadres optimales. Une attention particulière sera accordée à l'utilisation des services dans le cloud par les banques. L'importance stratégique du cloud est en effet incontestable pour le secteur financier. Dans ce domaine, l'ASB a donc élaboré un guide avec le concours des experts de l'ABG.

L'open banking est un autre domaine clé pour le développement du secteur financier dans le domaine de la numérisation. Il s'agit donc de créer les conditions cadres requises pour



entsprechenden Geschäftsmodelle zu ermöglichen. In einem Roundtable-Gespräch mit dem EFD wurden diese besprochen. Die SBVg hat dazu unter Mitwirkung der VAV-Experten eine Auslegeordnung erarbeitet, die den Dialog im Sinne der marktgetriebenen Umsetzung von Open Banking in der Schweiz unterstützen soll.

Mit der fortschreitenden Digitalisierung wird schliesslich auch die Nutzung von Daten immer bedeutsamer für die Finanzindustrie. Denn mit einer verantwortungsvollen und transparenten Nutzung von Daten wird einem Finanzinstitut ermöglicht, personalisierte und damit besser auf die Kundenbedürfnisse zugeschnittene Angebote und Dienstleistungen zu offerieren. Oberste Priorität haben dabei die Integrität und das Kundenvertrauen. Mit diesem Ziel und vor dem Hintergrund der Einführung des neuen Datenschutzgesetzes befassen sich die VAV-Experten zurzeit in einer Arbeitsgruppe der SBVg mit der Erstellung eines entsprechenden Leitfadens. Dieser soll die Banken im alltäglichen Umgang mit Daten unterstützen.

## ALTERSVORSORGE

Der Bundesrat hat zum von den Gewerkschaften und dem Schweizerischen Arbeitgeberverband geprägten Reformvorschlag der beruflichen Vorsorge eine Vernehmlassung durchgeführt. In seiner Botschaft, die Ende 2020 publiziert wurde, hält der Bundesrat trotz grosser Kritik von breiten Kreisen an dieser Lösung fest und präsentiert sie als einzige gangbare Variante.

Die VAV steht – wie auch Arbeitgeber Banken – diesem Reformvorschlag weiterhin ablehnend gegenüber. Zwar enthält er gute Elemente wie die Senkung des Mindestumwandlungssatzes oder die Senkung des Koordinationsabzugs. Aufgrund der vorgeschlagenen Einführung eines Umlageverfahrens und der damit verbundenen Vermischung der Säulen überwiegen allerdings die Nachteile. Im Rahmen der Vernehmlassung hatte sich die VAV daher für den Vorschlag der «Allianz für einen vernünftigen Mittelweg» ausgesprochen. Der von dieser Allianz – zu der auch Arbeitgeber Banken gehört – propagierte Weg nimmt zentrale Anliegen an die BVG-Reform auf. Dazu gehört die Senkung des Umwandlungssatzes auf 6,0 Prozent unter Aufrechterhaltung des Rentenniveaus. Die betroffenen Übergangsgenerationen werden dabei so kompensiert, dass sie keine Renteneinbussen zu befürchten haben. Diese zielgerichtete Kompensation wird insbesondere durch die bei den Pensionskassen vorhandenen Rückstellungen und Altersgutschriften sowie den Kapitalaufbau finanziert. Dieser Mittelweg ermöglicht es den 20- bis 24-Jährigen erstmals, über die 2. Säule für ihre Pension vorzusorgen. Er sieht zudem vor, die Altersgutschriften für 55- bis 65-Jährige von heute 18 Prozent auf 16 Prozent zu senken. Dies

permettre de tels modèles d'affaires. La question a été débattue lors d'une table ronde avec le DFF. Dans ce cadre, l'ASB a établi, en collaboration avec des experts de l'ABG, un état des lieux qui doit faciliter le dialogue dans le sens d'une mise en œuvre en Suisse d'un open banking poussé par les forces du marché.

Avec le développement de la numérisation, l'utilisation des données gagne au final aussi sans cesse en importance pour le secteur financier. L'utilisation responsable et transparente des données permet en effet à un institut financier de proposer des offres et des services personnalisés, donc mieux adaptés aux besoins des clients. L'intégrité et la confiance des clients constituent la priorité absolue. Avec cet objectif en ligne de mire et en tenant compte de l'introduction de la nouvelle loi sur la protection des données, les experts de l'ABG sont en train de travailler sur un guide au sein d'un groupe de travail de l'ASB. Ce guide doit fournir des repères aux banques dans leur gestion quotidienne des données.

## PRÉVOYANCE VIEILLESSE

Le Conseil fédéral a lancé une consultation sur une proposition de réforme de la prévoyance professionnelle portée par les syndicats et l'Union patronale suisse. Dans son message publié fin 2020, le Conseil fédéral maintient, malgré les critiques émises par de nombreux milieux, cette solution qu'il présente comme la seule variante viable.

Tout comme Employeurs Banques, l'ABG continue de s'opposer à ce projet de réforme. Elle contient certes de bons éléments, tels que la baisse du taux de conversion minimal ou la diminution de la déduction de coordination. Les inconvénients dominent néanmoins en raison de l'introduction proposée d'un système de répartition et de la confusion des piliers qui en résulterait. Dans le cadre de la consultation, l'ABG s'était dès lors prononcée en faveur de la proposition avancée par l'«alliance pour un compromis raisonnable». Le compromis présenté par cette alliance, à laquelle Employeurs Banques s'est jointe, tient compte des principaux points de la réforme de la LPP, dont l'abaissement du taux de conversion à 6,0% et le maintien du niveau de rente. Les générations de transition concernées bénéficieront de compensations de manière à ne craindre aucune réduction de leurs rentes. Cette compensation ciblée est notamment financée par les provisions disponibles dans les caisses de pension, les bonifications de vieillesse et la génération de capital. Ce compromis doit permettre, pour la première fois, aux actifs de 20 à 24 ans de prévoir leur pension par le biais du 2e pilier. Il prévoit par ailleurs de réduire les bonifications de vieillesse des personnes âgées de 55 à 65 ans, aujourd'hui fixées à 18%, à 16%. Cela améliore la situation sur le marché du travail pour les travailleurs plus âgés. L'ABG a la conviction qu'en maintenant

verbessert die Situation auf dem Arbeitsmarkt für ältere Arbeitnehmende. Die VAV ist überzeugt, dass der «vernünftige Mittelweg» durch das Festhalten an der bewährten Trennung zwischen der 1. und 2. Säule, womit auf eine systemfremde und teure Umverteilung verzichtet wird, im Gegensatz zum Vorschlag des Bundesrats mehrheitsfähig ist.

Neben der beruflichen Vorsorge bedarf auch die 1. Säule, die in Schieflage geraten ist, dringlich einer Reform. So geht der Bundesrat davon aus, dass die AHV bis zum Jahr 2030 insgesamt 19 Mia. CHF zu wenig einnimmt, um die Renten zu finanzieren. Um die Finanzierung sicherzustellen, schlägt er unter dem Begriff «AHV 21» verschiedene Massnahmen – wie die Erhöhung des Frauenrentenalters auf 65 Jahre oder die Erhöhung der Mehrwertsteuer – vor. Der Ständerat ist im Frühjahr 2020 dem bundesrätlichen Vorschlag im Grundsatz gefolgt. Die Vorlage geht damit in den Nationalrat. Klar ist, dass diese «Mini-Reform» nur einen Zwischenschritt darstellt, um kurzfristig die Finanzierung der 1. Säule sicherzustellen. Mittelfristig braucht es strukturelle Reformen, die dem demografischen Wandel Rechnung tragen und die Finanzierung langfristig sichern.

## AUS- UND WEITERBILDUNG

Entscheidend für den Erfolg der Schweizer Privatbanken sind qualifizierte und bestens ausgebildete Mitarbeitende, die die Betreuung der äusserst anspruchsvollen Kundinnen und Kunden überhaupt erst ermöglichen. Das allgemein hohe Bildungsniveau in der Schweiz wird diesem Anspruch gerecht.

Um dieses Potenzial besser zu nutzen, hat die Bankenbranche eine klarere Bildungs- und Talentstrategie entwickelt, denn es fehlte an einer strategischen Gesamtsteuerung durch die Branche und die Koordination unter den Akteuren war verbesserungswürdig. 2019 hat folglich eine Neuausrichtung des Bildungsbereichs der SBVg stattgefunden, da die vielfältigen Herausforderungen im Bankenbereich neue und weitergehende Kompetenzen verlangen. Die neue Strategie beruht auf zwei Aufträgen: den Bildungsdienstleistungen einerseits (Koordination der Grundbildung und Weiterbildung) und der Bildungsentwicklung andererseits (neue Trends und Themen antizipieren, um Massnahmen abzuleiten). Zur Umsetzung wurden strategische Prioritäten für 2020 festgelegt. Zudem sollen sowohl die Zusammenarbeit als auch der Austausch mit den verschiedenen banknahen Organisationen – wie zum Beispiel den regionalen Bankenverbänden, dem Swiss Finance Institute (SFI) oder Challenge Your Potential (CYP) – durch diverse Massnahmen wie gemeinsame Initiativen, Veranstaltungsreihen, Fachartikel sowie einen regelmässigen Dialog intensiviert werden. Ein Kernprojekt betrifft die Reform der kaufmännischen Grundbildung («Kaufleute 2022»), die durch die Experten der VAV eng begleitet wird.

la séparation éprouvée entre le 1er et le 2e pilier – ce qui permet de renoncer à un nouveau et coûteux système de redistribution –, le «compromis raisonnable» est susceptible de réunir une majorité, contrairement à la proposition du Conseil fédéral.

Outre la prévoyance professionnelle, le premier pilier, mal en point, requiert également une réforme urgente. Le Conseil fédéral estime ainsi que, d'ici à 2030, il manquera à l'AVS au total 19 milliards de CHF pour financer les rentes. Pour garantir le financement, il propose dès lors, sous le concept «AVS 21», différentes mesures telles que le relèvement de l'âge de la retraite pour les femmes à 65 ans ou l'augmentation de la TVA. Au printemps 2020, le Conseil des États a suivi sur le fond la proposition du Conseil fédéral. Le projet est transmis de ce fait au Conseil national. Il est clair que cette «mini-réforme» n'est qu'une étape intermédiaire devant garantir à court terme le financement du premier pilier. À moyen terme, il faudra des réformes structurelles pour prendre en compte le changement démographique et assurer le financement sur le long terme.

## FORMATION DE BASE ET CONTINUE

Le succès des banques privées suisses passe inévitablement par des collaborateurs qualifiés, jouissant d'une excellente formation et capables d'assurer le suivi d'une clientèle particulièrement exigeante. Le niveau de formation généralement élevé en Suisse répond à ces exigences.

Pour mieux exploiter ce potentiel, le secteur bancaire a élaboré une stratégie de formation et de gestion des talents plus claire. Le secteur manquait en effet d'un référentiel stratégique et la coordination entre les acteurs devait être améliorée. En 2019, l'ASB a dès lors procédé à une réorientation de ses formations, les nombreux défis auxquels font face le secteur bancaire nécessitant des compétences nouvelles ou plus étendues. La nouvelle stratégie repose sur deux missions: d'une part, les services de formation (coordination de la formation de base et continue) et, d'autre part, le développement de la formation (anticiper les nouveaux thèmes et tendances afin d'en tirer des mesures). S'agissant de la mise en œuvre, des priorités stratégiques ont été définies pour 2020. Il y a lieu par ailleurs d'intensifier tant la collaboration que l'échange avec les diverses organisations proches des banques, comme les associations bancaires régionales, le Swiss Finance Institute (SFI) ou Challenge Your Potential (CYP), par différentes mesures telles qu'un échange régulier, des initiatives communes, des séries d'événements et des articles spécialisés. Les experts de l'ABG suivent dans ce contexte de près un projet clé de ré-forme de la formation commerciale de base («Employées de commerce 2022»).

Die VAV begrüsst zudem die nun umgesetzte strategische Neuausrichtung des SFI, die vorsieht, dass der Fokus vermehrt auf die praxisnahe Aus- und Weiterbildung gerichtet wird und weniger auf die Forschungstätigkeit. Dies war für die VAV ein wichtiges Anliegen. Aufgrund der positiven Entwicklung hat die SBVg daher auch im Juni 2020 der Refinanzierung des SFI durch die Branche bis ins Jahr 2027 zugestimmt. Damit steht dieser Organisation genügend Zeit zur Verfügung, um die strategische Neuorientierung zu vollenden.

### AUSWIRKUNGEN DER NEGATIVZINSPOLITIK

Seit sechs Jahren bestehen in der Schweiz Negativzinsen. Während diese ursprünglich ihre Berechtigung hatten, erfüllen sie heute ihren wirtschaftspolitischen Zweck nicht mehr richtig. Der Schweizer Franken hat sich zuletzt deutlich abgeschwächt, die Preise sind stabil und die Wirtschaft hat sich den aktuellen Bedingungen angepasst. Zudem hat die Wirkung von Negativzinsen auf die Wechselkurse und die Wirtschaftsentwicklung stark nachgelassen. Gleichzeitig haben Negativzinsen zahlreiche nachteilige Folgen für die Wirtschaft und die Gesellschaft. Dazu zählen Asset-Inflation, Anlagenotstand in den Vorsorgewerken, Verschuldungsanreize, übermässiges Sparen trotz negativer Realzinsen, Umverteilungseffekte von Sparern zu Schuldner und vom Finanzsektor zum Exportsektor. Es spricht viel dafür, dass wir uns noch für längere Zeit in einem Tiefzinsumfeld bewegen werden. Negativzinsen sollten allerdings eine ausserordentliche und befristete Massnahme bleiben. Die VAV ist überzeugt, dass ein öffentlicher Diskurs auch über die nachteiligen Konsequenzen der Negativzinsen sinnvoll ist.

### PRIVATE BANKING DAY 2020 ABGESAGT

Aufgrund der Covid-19-Pandemie war die Absage des Private Banking Days, der am 14. Mai 2020 hätte stattfinden sollen, leider unumgänglich. Dies ist umso bedauerlicher in Anbetracht der Tatsache, dass ein attraktives Programm mit hochkarätigen Referenten rund um das Thema Sustainable Finance zusammengestellt wurde.

Da die Thematik weiterhin aktuell ist und auch in Zukunft die Geschäftstätigkeit der Vermögensverwaltungsbanken prägen wird, steht beim nächsten Private Banking Day am 10. Juni 2021 in Genf ebenfalls Sustainable Finance im Zentrum. Je nach sanitärer Lage wird der Anlass virtuell durchgeführt.

### ZUSAMMENARBEIT MIT DER VSPB

Die VAV arbeitete auch im vergangenen Jahr eng mit der Vereinigung Schweizerischer Privatbanken (VSPB) zusammen. Dazu gehörten einerseits regelmässige gemeinsame Vorstandssitzungen, in deren Rahmen ein Austausch mit Exponenten

L'ABG salue également la réorientation stratégique du SFI, désormais chose faite, qui prévoit de mettre davantage l'accent sur une formation de base et continue axée sur les besoins de la pratique et moins sur l'activité de recherche. C'était un desiderata majeur pour l'ABG. Vu ce développement positif, l'ABG a approuvé, en juin 2020, le refinancement du SFI par la branche jusqu'en 2027. Cette organisation a désormais suffisamment de temps devant elle pour para-chever sa réorientation stratégique.

### EFFETS DE LA POLITIQUE DE TAUX NÉGATIFS

Depuis six ans, les taux d'intérêt sont négatifs en Suisse. Si, au départ, ces taux négatifs se justifiaient, aujourd'hui, ils ne répondent plus de manière adéquate à leur but de politique économique. Le franc suisse a fortement baissé récemment, les prix sont stables et l'économie s'est adaptée aux conditions actuelles. Qui plus est, l'effet des taux négatifs sur les taux de change et le développement économique s'est sérieusement érodé. Parallèlement à cela, les taux négatifs ont de nombreuses conséquences défavorables pour l'économie et la société. Songeons à l'inflation des actifs, au manque d'opportunités de placement pour les œuvres de prévoyance, aux incitations à l'endettement, à l'épargne excessive malgré des taux réels négatifs ou encore aux effets de redistribution des épargnants vers les débiteurs et du secteur financier vers le secteur d'exportation. Nombre d'indices donnent cependant à penser que nous allons rester encore longtemps dans un contexte de taux d'intérêt bas. Les taux négatifs doivent néanmoins demeurer une mesure exceptionnelle et limitée dans le temps. L'ABG est convaincue qu'un débat public sur les conséquences défavorables des taux négatifs s'impose.

### PRIVATE BANKING DAY 2020 ANNULÉ

En raison de la pandémie de COVID-19, l'annulation du Private Banking Day, qui aurait dû se tenir le 14 mai 2020, s'est malheureusement avérée inévitable. La chose est d'autant plus regrettable que cette manifestation proposait un programme attrayant sur le thème de la finance durable, avec des intervenants de premier plan.

Comme ce thème reste malgré tout d'actualité et qu'il continuera de marquer l'activité des banques de gestion dans le futur, la finance durable sera également au centre du prochain Private Banking Day, programmé le 10 juin 2021 à Genève. Cet événement pourrait se dérouler en mode virtuel si la situation sanitaire l'exige.

### COLLABORATION AVEC L'ABPS

L'année dernière, l'ABG a poursuivi sa collaboration étroite avec l'Association des Banques Privées Suisses (ABPS). Cette collaboration a notamment pris la forme de séances de comités conjoints régulières, qui ont aussi permis d'avoir des échanges

der Behörden, Bundesverwaltung und Politik stattfand. Dabei adressierten die beiden Vereinigungen Themen, die politisch aktuell und für unsere Mitglieder relevant sind. Zudem werden gemeinsam gezielt Kontakte zu «Bundesbern» geknüpft. Konkret wurden zwei Parlamentarieranlässe durchgeführt. Ein erster Anlass fand im Herbst 2020 zu den Themen Kryptowährungen, digitale Vermögenswerte und Blockchain-Technologie statt. Am zweiten virtuell durchgeführten Anlass im Frühling 2021 präsentierte der Alt-Ständerat und -Regierungsrat Prof. Dr. Thomas Pfisterer sein Rechtsgutachten zu den Auswirkungen des institutionellen Rahmenabkommens zwischen der Schweiz und der EU auf die Rolle des Schweizer Parlaments. Andererseits wurde die Zusammenarbeit mit der VSPB auf Expertenebene in den verschiedenen VAV-Arbeitsgruppen weiter intensiviert. Seit Anfang 2020 nehmen die Experten der VSPB-Banken an Sitzungen unserer thematischen Arbeitsgruppen teil. Dies ermöglicht eine breiter abgestützte Sachdiskussion sowie eine bessere Koordination beider Verbände bei der Vorbereitung der entsprechenden Fachkommissionen der SBVg.

## MUTATIONEN IM VORSTAND

An der Mitgliederversammlung vom 13. Mai 2020 wurde der CEO der Bank Julius Bär, Philipp Rickenbacher, neu in den Vorstand und zum Vizepräsidenten der VAV gewählt. Er ersetzt den vormaligen CEO der Bank Julius Bär, Bernhard Hodler, in diesen Funktionen. Sein Engagement zu Gunsten der Vereinigung sei auch an dieser Stelle noch einmal herzlich verdankt.

## TÄTIGKEITEN DER GREMIEN

Seit der letzten Generalversammlung ist der VAV-Vorstand viermal zusammengekommen. An den Sitzungen nahmen jeweils auch die Vorstandsmitglieder der VSPB als Gäste teil.

Die VAV-internen Experten- bzw. Kontaktgruppen mit Schwerpunkt Steuern, Recht, Bildung, Rechnungslegung/ Finanzmarktregulierung, Arbeitgeberrthemen, Regulierung für kleinere Banken, Digitalisierung, Finanzplatz Tessin, Cyber Security sowie Sustainable Finance trafen sich im abgelaufenen Jahr regelmässig, um die Positionierung der VAV in den jeweiligen Dossiers vorzubereiten und abzustimmen. Eine Übersicht der Expertengruppen finden Sie ab Seite 39.

Zahlreiche Exponenten der VAV-Mitgliedsinstitute vertreten die Interessen der Vereinigung in Gremien der SBVg, des SFI, der SIX Group, des Arbeitgeberverbandes der Banken oder des Schweizerischen Gewerbeverbandes. Eine Übersicht der externen Vertretungen finden Sie auf Seite 42.

avec des représentants des autorités, de l'administration fédérale et du monde politique. Dans ce cadre, les deux associations ont mis en discussion les thèmes faisant l'actualité politique et importants pour leurs membres. Par ailleurs, des contacts ciblés ont été pris conjointement avec la «Berne fédérale». Concrètement, deux événements parlementaires ont été organisés. Un premier événement consacré aux cryptomonnaies, aux actifs numériques et à la technologie blockchain a eu lieu à l'automne 2020. Lors du second événement, organisé cette fois en virtuel au printemps 2021, le Professeur Thomas Pfisterer, ancien conseiller aux États et conseiller d'État, a présenté son avis de droit quant à l'impact de l'accord cadre institutionnel entre la Suisse et l'UE sur le rôle du Parlement suisse. La collaboration avec l'ABPS a aussi été intensifiée au niveau des experts au sein des différents groupes de travail de l'ABG. Depuis début 2020, les experts des banques membres de l'ABPS participent à nos groupes de travail thématiques. Cela permet d'élargir les discussions techniques et de mieux coordonner le travail des deux associations dans le cadre de la préparation des réunions des commissions spécialisées de l'ASB.

## CHANGEMENTS AU COMITÉ

Lors de l'Assemblée des membres du 13 mai 2020, le CEO de la Banque Julius Baer, Philipp Rickenbacher, a été élu au Comité, où il assure désormais la vice-présidence de l'association. Il a remplacé l'ancien CEO de la Banque Julius Baer, Bernhard Hodler, dans ces fonctions. Nous profitons de l'occasion pour le remercier de nouveau chaleureusement de son engagement au sein de l'association.

## ACTIVITÉS DES ORGANES

Depuis la dernière Assemblée générale, le Comité de l'ABG s'est réuni à quatre reprises. Les membres du Comité de l'ABPS ont également participé aux séances en qualité d'invités.

Les groupes d'experts et de contact internes de l'ABG, axés sur les domaines des impôts, du droit, de la formation, des règles comptables financières, sur des thèmes afférents aux employeurs ainsi que sur la réglementation applicable aux petites banques, la numérisation, la place financière tessinoise, la cybersécurité et la finance durable, se sont rencontrés régulièrement durant l'année écoulée afin de préparer et de coordonner le positionnement de l'ABG dans les dossiers correspondants. Vous trouverez un aperçu des groupes d'experts dès la page 39.

De nombreux représentants des instituts membres de l'ABG défendent les intérêts de l'association au sein d'organes de l'ASB, du SFI, du SIX Group, de l'association patronale des banques ou de l'Union suisse des arts et métiers. Vous trouverez un aperçu des représentations externes à la page 42.



## PORTRAIT PORTRAIT

Die Vereinigung Schweizerischer Assetmanagement und Vermögensverwaltungsbanken wurde am 30. Januar 1981 gegründet. Die Vereinigung versteht sich als Interessenvertreterin. Sie umfasst 23 Banken, die ihren Hauptsitz in der Schweiz haben und hauptsächlich in der Vermögensverwaltung für private und institutionelle Kunden tätig sind. Die Mitglieder der Vereinigung sind mit ihren Niederlassungen in 14 von 23 Kantonen präsent. Unsere Mitglieder verwalten Vermögen von über 1'200 Mia. CHF und beschäftigen 19'000 Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter.

L'association des banques suisses de gestion a été fondée le 30 janvier 1981. L'association défend les intérêts de ses 23 banques membres, qui sont principalement actives dans la gestion de fortune de clients privés et institutionnels et qui ont leur siège en Suisse. Les établissements affiliés à l'ABG sont présents avec leurs succursales dans 14 des 23 cantons. Ils emploient 19'000 collaborateurs et la masse sous gestion s'élève à plus de 1'200 milliards de francs.

## DIE VEREINIGUNG IN ZAHLEN \* L'ASSOCIATION EN CHIFFRES \*

|   | <b>Total in Mrd. CHF</b><br>Total en Mrd CHF | <b>Δ Vorjahr in Mrd. CHF</b><br>Δ année précédente en Mrd CHF |
|---|--|---|
| Bilanzsumme<br>Somme des bilans   | 247.7  | +3.1  |
| Ausgewiesene eigene Mittel nach Gewinnverwendung<br>Fonds propres total, après répartition du bénéfice            | 17.5   | +0.8  |
| Erfolg Zinsgeschäft<br>Résultat des opérations d'intérêts   | 1.8  | -0.2  |
| Erfolg Kommissions- und Dienstleistungsgeschäft<br>Résultat des opérations de commissions & prestation de service | 5.4  | +0.3  |
| Erfolg aus dem Handelsgeschäft<br>Résultat des opérations de négoce   | 1.5  | +0.1  |
| Geschäftsaufwand<br>Charges d'exploitation  | 7.1  | +0.5  |
| Bruttogewinn<br>Bénéfice brut   | 1.9  | -0.1  |
| Jahresgewinn<br>Bénéfice de l'exercice  | 1.3  | -0.4  |
| Steuern<br>Impôts   | 0.3  | -0.1  |
| Verwaltete Vermögen<br>Actifs sous gestions   | 1'213  | +100  |
| davon in der Schweiz<br>dont en Suisse  | 656  | +63   |
| davon im Ausland<br>dont à l'étranger   | 557  | +37   |
| Personalbestand<br>Nombre d'employés  | 19'045                                       | +545  |
| davon in der Schweiz<br>dont en Suisse  | 10'695                                       | -455  |
| davon im Ausland<br>dont à l'étranger   | 8'350  | +1'000  |

\*Schätzung für den 1. Januar 2020 / Estimation pour le 1<sup>er</sup> janvier 2020

## MITGLIEDER MEMBRES

|                                      |                               |                 |                             |
|--------------------------------------|-------------------------------|-----------------|-----------------------------|
| Aquila AG                            | Bahnhofstrasse 43             | 8001 Zürich     | www.aquila.ch               |
| Banca del Ceresio SA                 | Via Pretorio 13               | 6900 Lugano     | www.ceresiobank.com         |
| Bank Julius Bär & Co. AG             | Bahnhofstrasse 36             | 8010 Zürich     | www.juliusbaer.com          |
| Bank Vontobel AG                     | Gotthardstrasse 43            | 8022 Zürich     | www.vontobel.com            |
| Banque Bonhôte & Cie SA              | 2, Quai Ostervald             | 2001 Neuchâtel  | www.bonhote.ch              |
| Banque Cramer & Cie SA               | Avenue de Miremont 22         | 1206 Genève     | www.banquecramer.ch         |
| Banque SYZ SA                        | Quai des Bergues 1            | 1201 Genève     | www.syzgroup.com            |
| CBH Compagnie Bancaire Helvétique SA | Blvd. Emile-Jaques-Dalcroze 7 | 1211 Genève 3   | www.cbhbank.com             |
| Cornèr Banca SA                      | Via Canova 16                 | 6901 Lugano     | www.cornerbanca.com         |
| Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers    | Aeschenvorstadt 16            | 4002 Basel      | www.dreyfusbank.ch          |
| Edmond de Rothschild (Suisse) SA     | Rue de Hesse 18               | 1204 Genève     | www.edmond-de-rothschild.ch |
| EFG Bank European Financial Group SA | Quai du Seujet 24             | 1211 Genève     | www.efggroup.com            |
| EFG International                    | Bleicherweg 8                 | 8001 Zürich     | www.efginternational.com    |
| Maerki Baumann & Co. AG              | Dreikönigstrasse 6            | 8002 Zürich     | www.maerki-baumann.ch       |
| NPB Neue Privat Bank AG              | Limmatquai 1 / am Bellevue    | 8024 Zürich     | www.npb-bank.ch             |
| Privatbank IHAG Zürich AG            | Bleicherweg 18                | 8022 Zürich     | www.pbihag.ch               |
| Privatbank Von Graffenried AG        | Marktgass-Passage 3           | 3011 Bern       | www.graffenberg.ch          |
| Reyl & Cie SA                        | Rue du Rhône 62               | 1204 Genève     | www.reyl.com                |
| Scobag Privatbank AG                 | Gartenstrasse 56              | 4010 Basel      | www.scobag.ch               |
| Società Bancaria Ticinese SA         | Piazza Collegiata 3           | 6501 Bellinzona | www.bancaria.ch             |
| Trafina Privatbank AG                | Rennweg 50                    | 4020 Basel      | www.trafina.ch              |
| Union Bancaire Privée, UBP SA        | Rue du Rhône 96-98            | 1211 Genève 1   | www.ubp.com                 |
| VZ Depotbank AG                      | Innere Güterstrasse 2         | 6300 Zug        | www.vermoegenszentrum.ch    |



## ORGANE, EXPERTENGRUPPEN UND VERTRETER ORGANES, GROUPES D'EXPERTS ET REPRÉSENTANTS

### VORSTAND COMITE

Marcel Rohner (Präsident · Président)  
Vice-Président du Conseil d'administration  
Union Bancaire Privée, UBP SA, Genève

Philipp Rickenbacher (Vizepräsident · Vice-président),  
CEO  
Bank Julius Bär & Co. AG, Zürich

Jean Berthoud  
Président du Conseil d'administration  
Banque Bonhôte & Cie SA, Neuchâtel

Vittorio Cornaro  
CEO  
Cornèr Banca SA, Lugano

Andreas Guth  
Präsident des Verwaltungsrates  
Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers, Basel

Manuel Leuthold  
Président du Conseil d'administration  
Banque Cramer & Cie SA, Genève

Giorgio Pradelli  
CEO  
EFG International AG, Zürich

Zeno Staub  
CEO  
Bank Vontobel AG, Zürich

Vincent Taupin  
CEO  
Edmond de Rothschild (Suisse) SA, Genève

Stephan Zwahlen  
Vorsitzender der Geschäftsleitung  
Maerki Baumann & Co. AG, Zürich

### GESCHÄFTSSTELLE BUREAU

Pascal Gentinetta, (Geschäftsführer · Directeur exécutif),  
Head Public Policy, Bank Julius Bär & Co. AG  
Simon Binder, Public Policy Director

### KONTROLLSTELLE ORGANE DE CONTROLE

Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers, Basel  
Trafina Privatbank AG, Basel



Marcel Rohner



Philipp Rickenbacher



Jean Berthoud



Vittorio Cornaro



Andreas Guth



Manuel Leuthold



Giorgio Pradelli



Zeno Staub



Vincent Taupin



Stephan Zwahlen



Pascal Gentinetta



Simon Binder



## **JURISTENGRUPPE**

### **GROUPE DES JURISTES**

Heide Suderow Grob (Vorsitz · Présidence), Bank Vontobel AG  
Monika Büttiker, Trafina Privatbank AG  
Marco Camponovo, Cornèr Banca SA  
Antonino Catanese, EFG Bank AG  
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA  
André Falletti, Edmond de Rothschild (Suisse) SA  
Andreas Fröhlicher, Maerki Baumann & Co AG  
David Garrido, Banque Lombard Odier & Cie SA / ABPS  
Ruxandra Heyberger, CBH Compagnie Bancaire Helvétique SA  
Christoph Hiestand, Bank Julius Baer & Co. AG  
Theodor Lang, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers  
Felix Lopez, Scobag Privatbank AG  
Jean-Claude Margelisch, Banque Lombard Odier & Cie SA / ABPS  
Monika Lüscher Mose, Maerki Baumann & Co AG  
Sylvain Matthey, Banque SYZ SA  
Isabelle Moor, Union Bancaire Privée, UBP SA  
Barbara Ofner, Landolt & Cie SA / ABPS  
Cynthia Oggenfuss, Aquila AG  
Davide Passeri, VZ Depotbank AG  
Markus Roth, Reichmuth & Co / ABPS  
Flavio Santangelo, Banque Cramer & Cie SA  
Olivier Sierro, Groupe Pictet / ABPS  
Frederik Sohns, E. Gutzwiller & Cie / ABPS  
Thomas Steinebrunner, Rahn+Bodmer Co. / ABPS  
Nicolas Terrier, Bordier & Cie / ABPS  
Renate Wey, Mirabaud SCA / ABPS  
Christoph Zubler, Privatbank von Graffenried AG

## **KONTAKTGRUPPE BILDUNG**

### **GROUPE DE CONTACT FORMATION**

David Schlumpf (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Baer & Co. AG  
Marcia Brunner, Rahn+Bodmer Co. / ABPS  
Jean Yves Courault, Union Bancaire Privée, UBP SA  
Pamela Ferrari, EFG Bank AG  
Gaëlle Gendre, Gonet & Cie SA  
Ingrid Neuner, E. Gutzwiller & Cie / ABPS  
Sybille le Prieur, Banque Lombard Odier & Cie SA / ABPS  
Tony Quilleret, Union Bancaire Privée, UBP SA  
David Rault, Groupe Pictet / ABPS  
Philippe Santschi, Edmond de Rothschild (Suisse) SA  
Franziska Stadelmann, Bank Vontobel AG  
Claudia Wenger, Cornèr Banca SA

## **STEUEREXPERTENGRUPPE**

### **GROUPE D'EXPERTS FISCAUX**

Jörg Schudel (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Baer & Co. AG  
Sandra Balmer, Privatbank von Graffenried AG  
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA  
Yves Cogne, Mirabaud SCA / ABPS  
Pascale Colin, EFG Bank AG  
Markus Flückiger, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers  
Milko Hensel, Maerki Baumann & Co AG  
Catherine Joigny, Banque Lombard Odier & Cie SA / ABPS  
Pascal Küng, E. Gutzwiller & Cie / ABPS  
Jan Langlo, ABPS  
Philippe Liniger, Groupe Pictet / ABPS  
Roland Luchsinger, Bank Vontobel AG  
Christian Marthaler, Cornèr Banca SA  
Nicole Nussbaumer-Gründler, Rahn+Bodmer Co / ABPS  
Natalie Santangelo, Bank Julius Baer & Co. AG  
Dorothee Schulte, Union Bancaire Privée, UBP SA  
Leila Vassiltchikov Ali Khan, Bordier & Cie / ABPS  
Marcel Widmer, Bank Julius Baer & Co. AG  
Raphael Yarisal, Edmond de Rothschild (Suisse) SA

## **KONTAKTGRUPPE RISK MANAGEMENT**

### **GROUPE DE CONTACT RISK MANAGEMENT**

Susanne Brandenberger (Vorsitz · Présidence),  
EFG International AG  
Florian Bättig, Bank Vontobel AG  
Joachim Buob, Groupe Pictet / ABPS  
Thierry Donzé, E. Gutzwiller & Cie / ABPS  
Noel Dubois, Bank Vontobel AG  
Michel Eggimann, Landolt & Cie SA / ABPS  
Charles Gindre, BNP Paribas / Auslandbanken  
Roger Herren, Privatbank IHAG Zürich AG  
David Holzer, Bordier & Cie / ABPS  
Nicolas Journot, Gonet & Cie SA  
Stefan Knöpfel, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers  
Dominique Layaz, Mirabaud SCA / ABPS  
Eric Maglieri, Edmond de Rothschild (Suisse) SA  
Adrian Marti, Reichmuth & Co / ABPS  
Julien Meylan, Mirabaud SCA / ABPS  
David Molleyres, Banque Lombard Odier & Cie SA / ABPS  
Armin Müller, Maerki Baumann & Co AG  
Alexander Pozenel, Banque Cramer & Cie SA  
Thomas Reber, Banca del Ceresio SA  
Patrick Rey, Union Bancaire Privée, UBP SA  
Cyrille Reynard, Banque Cramer & Cie SA  
Sandra Ribeiro, Groupe Pictet / ABPS  
Christian Rudolf, Bank Julius Baer & Co. AG  
Andrea Martin Schnoz, Bank Julius Baer & Co. AG  
Ralph Slowig, VZ Depotbank AG

## **KONTAKTGRUPPE KLEINBANKEN** GROUPE DE CONTACT PETITES BANQUES

Stephan Zwahlen (Vorsitz · Présidence)  
Maerki Baumann & Co AG  
Grégoire Bordier, Bordier & Cie / ABPS  
Robert Bill, Rahn+Bodmer Co. / ABPS  
Jean-Nicolas Fahrenberg, Trafina Privatbank AG  
Martin Fischer, Maerki Baumann & Co AG  
André Gauthier, E. Gutzwiller & Cie / ABPS  
Daniele Gianora, Cornèr Banca SA  
Christian Guidotti, Società Bancaria Ticinese SA  
Sascha Handle, Reichmuth & Co / ABPS  
David Holzer, Bordier & Cie / ABPS  
Marc Huwiler, Privatbank von Graffenried AG  
Alexander Ising, Maerki Baumann & Co AG  
Vivien Jain, Aquila AG  
Theodor Lang, Dreyfus Söhne & Cie AG  
Armin Müller, Maerki Baumann & Co AG  
Markus Odermatt, Scobag Privatbank AG  
Davide Passeri, VZ Depotbank AG  
Thierry Pont, Gonet & Cie SA / ABPS  
Thomas Reber, Banca del Ceresio SA  
Ralph Slowig, VZ Depotbank AG  
Jürg Staub, Reichmuth & Co / ABPS  
Eric Steinhäuser, Rahn+Bodmer Co / ABPS  
Olivier Vollenweider, Banque Bonhôte & Cie SA  
Peter Winkler, Aquila AG  
Bruno Zürcher, NPB Neue Privat Bank AG

## **KONTAKTGRUPPE CYBER SECURITY** GROUPE DE CONTACT CYBER SECURITY

Michael Meli (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Baer & Co. AG  
Alain Beuchat, Banque Lombard Odier & Cie SA / ABPS  
Enea Bonaiti, Cornèr Banca SA  
Bertrand Dumont, Banque Cramer & Cie SA  
Fabian Eichmüller, Gonet & Cie SA / ABPS  
Andreas Meister, EFG International AG  
Marco Müller, Maerki Baumann & Co AG  
Stefan Müller, Reichmuth & Co / ABPS  
Dominik Picek, VZ Depotbank AG  
Alain Pousaz, Mirabaud SCA / ABPS  
Benjamin Saurat, Bordier & Cie / ABPS  
Lorenzo Sbarbaro, Banca del Ceresio SA  
Adrian Strub, E. Gutzwiller & Cie / ABPS  
Florian Widmer, Groupe Pictet / ABPS  
Oliver Wyler, Bank Vontobel AG

## **KONTAKTGRUPPE DIGITALIZATION** GROUPE DE CONTACT DIGITALIZATION

Marzia Thüring (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Baer & Co. AG  
Dionys Berwert, Reichmuth & Co / ABPS  
Kin Bui, VZ Depotbank AG  
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA  
Frédéric Devillard, Bordier & Cie / ABPS  
Geoffrey de Ridder, Banque Lombard Odier & Cie / ABPS  
Bertrand Dumont, Banque Cramer & Cie SA  
Fabian Eichmüller, Gonet & Cie SA / ABPS  
Jonathan Hayes, Bank Julius Baer & Co. AG  
Milko Hensel, Maerki Baumann & Co AG  
Dieter Minelli, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers  
Philippe Pfaender, EFG Bank AG  
Lorenzo Sbarbaro, Banca del Ceresio SA  
Grigor Scartazzini, Privatbank IHAG Zürich AG  
Frank Schmidt, Bank Vontobel AG  
Christian Schroder, Groupe Pictet / ABPS  
Adrian Strub, E. Gutzwiller & Cie / ABPS  
Alexandre Wirthner, Union Bancaire Privée, UBP SA

## **KONTAKTGRUPPE HR** GROUPE DE CONTACT HR

Guido Ruoss (Vorsitz · Présidence), Bank Julius Baer & Co. AG  
Benedikt Blunzli, Cornèr Banca SA  
Jerome Comment, Edmond de Rothschild (Suisse) SA  
Caroline Knöri, Bank Vontobel AG  
Daniel Lüscher, EFG International AG  
Christian Scherrer, Union Bancaire Privée, UBP SA  
David Schlumpf, Bank Julius Baer & Co. AG  
Olivier Vollenweider, Banque Bonhôte

## **INFORMATIONSGRUPPE BREXIT** GROUPE D'INFORMATION BREXIT

Frank Wulms, Bank Julius Baer & Co. AG  
Patrick Coggi, Banca del Ceresio SA  
Dominic Gaillard, Bank Vontobel AG  
Yvonne Lenoir, Groupe Pictet / ABPS  
Christian Torriani, Cornèr Banca SA  
Michael Vlahovic, EFG International AG

## **TICINO CHAPTER**

Vittorio Cornaro (Coordinatore), Cornèr Banca SA  
Yves Bollag, Dreyfus Söhne & Cie AG  
Ettore Bonsignore, Bank Julius Baer & Co. AG  
Luigi Carnelli, Bank Vontobel AG  
Luca Prencipe, Union Bancaire Privée, UBP SA  
Stefano Resinelli, Società Bancaria Ticinese SA  
Demis Stucki, EFG International AG

## **KONTAKTGRUPPE SUSTAINABLE FINANCE GROUPE DE CONTACT SUSTAINABLE FINANCE**

Christian Schilz (Vorsitz · Présidence), Bank Vontobel AG,  
VAV-Vertreter KG Sustainable Finance SBVg  
Fabrizio Ammirati, Banca del Ceresio SA  
Laura Bolis, Cornèr Banca SA  
Vera Caluori, Privatbank IHAG Zürich AG  
Jean-Philippe Desmartin, Edmond de Rothschild (Suisse) SA  
Jean-Nicolas Fahrenberg, Trafina Privatbank AG  
Claudio Henseler, Aquila AG  
Dalibor Kolcava, VZ Depotbank AG  
Christopher Kaminker, Banque Lombard Odier & Cie SA, ABPS  
Yvonne Lenoir, Groupe Pictet, ABPS  
Ebba Lepage, Banque Lombard Odier & Cie SA, ABPS  
Claude-Alain Margelisch, Banque Lombard Odier & Cie SA, ABPS  
Stefano Montobbio, EFG Asset Management  
Konstantinos Ntefeloudis, Maerki Baumann & Co AG  
Simon Perrin, Mirabaud SCA, ABPS  
Frédéric Potelle, Bordier & Cie, ABPS  
Marie-Laure Schaufelberger, Groupe Pictet, ABPS  
Thomas Steinebrunner, Rahn+Bodmer Co., ABPS  
Yvonne Suter, Bank Julius Baer & Co. AG  
Jason Ulrich, Union Bancaire Privée, UBP SA  
Michael Urban, Banque Lombard Odier & Cie SA  
Frank Wulms, Bank Julius Baer & Co. AG

## EXTERNE VERTRETUNG REPRÉSENTATION EXTERNE

### SCHWEIZERISCHE BANKIERVEREINIGUNG / ASSOCIATION SUISSE DES BANQUIERS

Verwaltungsrat und Verwaltungsratsausschuss /  
Conseil d'Administration et Comité Exécutif  
Marcel Rohner, Union Bancaire Privée, UBP SA  
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA  
Philipp Rickenbacher, Bank Julius Baer & Co. AG

Audit Committee  
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA

Steuerungsausschuss Capital Markets /  
Comité directeur Capital Markets  
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA

Steuerungsausschuss Private Banking /  
Comité directeur Private Banking  
Marcel Rohner, Union Bancaire Privée, UBP SA

Steuerungsausschuss Retail Banking /  
Comité directeur Retail Banking  
Christian Torriani, Cornèr Banca SA

Kommission für Recht und Compliance /  
Commission spécialisée Droit et Compliance  
Heide Suderow Grob, Bank Vontobel AG

Bildungskommission / Commission spécialisée formation  
David Schlumpf, Bank Julius Bär & Co. AG

Kommission für Finanzmarktregulierung und  
Rechnungslegung / Commission spécialisée Régulation  
marchés financiers et prescriptions comptables  
Susanne Brandenberger, EFG International AG

Fachkommission Steuern / Commission spécialisée Fiscalité  
Jörg Schudel, Julius Bär Gruppe AG

Fachkommission Digitalisierung / Commission spécialisée  
Digitalisation  
Marzia Thuring, Bank Julius Baer & Co. AG

Fachkommission Sustainable Finance / Commission  
spécialisée Sustainable Finance  
Christian Schilz, Bank Vontobel AG

### WEITERE ORGANISATIONEN / AUTRES INSTITUTIONS

SIX Group - Verwaltungsrat / Conseil d'administration  
Herbert J. Scheidt, Vontobel Gruppe

SIX - Regulatory Board  
Andreas Guth, Dreyfus Söhne & Cie AG, Banquiers  
Markus Pfister, Bank Vontobel AG  
Olivier Vodoz, Union Bancaire Privée, UBP SA

SIX – Sanktionskommission / Commission des sanctions  
Jean Berthoud, Banque Bonhôte & Cie SA  
Sylvain Matthey, Banque Syz

Schweizerischer Gewerbeverband – Gewerbekammer,  
Manuel Leuthold, Banque Cramer & Cie SA

Swiss Finance Institute – Foundation Board  
Romeo Lacher, Bank Julius Baer & Co. AG

Swiss Finance Institute - Sounding Board  
David Schlumpf, Bank Julius Bär & Co. AG

Arbeitgeberverband der Banken in der Schweiz -  
Vorstand / Comité  
Caroline Knöri, Bank Vontobel AG  
Guido Ruoss, Bank Julius Bär & Co. AG

Schweizerischer Verband strukturierte Produkte -  
Präsident / Président  
Markus Pfister, Bank Vontobel AG



---

Mai 2021

**Vereinigung Schweizerischer Assetmanagement- und Vermögensverwaltungsbanken**

Association de Banques Suisses de Gestion

Associazione di Banche Svizzere di Gestione Patrimoniale ed Istituzionale

Association of Swiss Asset and Wealth Management Banks

Postfach 820

8010 Zürich

T 043 497 34 55

E [office@vav-abg.ch](mailto:office@vav-abg.ch)

[www.vav-abg.ch](http://www.vav-abg.ch)